

N° 135 - DIMANCHE 28 NOVEMBRE 1943

NOTRE NOUVEAU ROMAN

Les Indes



RICHARD BLAREAU
PHOTO HARCOURT



Hiver - Tristesse

Y.R.

x 69

chaque jour un billet

de la

LOTÉRIE NATIONALE

TONIQUE RECONSTITUANT
COMPRIMÉS
HEMAQUINASE
du Dr. O. DUBOIS
TOUTES PHARMACIES
DUMESNY P^{me} 199 AV. Michel Bizot Paris
VISA 133 P.256.8

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE
Empâtré T^{tes} Phios 6.40
Protège, Calme la douleur, Dissout le
germe. Laborat. GILBERT, 35, rue
Cl. Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 408

**ESTOMAC
INTESTIN**

Les changements de régimes provenant des restrictions actuelles font qu'un grand nombre de personnes digèrent difficilement. Les malades de l'estomac doivent mastiquer lentement leurs aliments et boire peu en mangeant. A la fin des repas, la prise des **EUPEPTASES DUPEYROUX** fera généralement disparaître les lourdeurs, aigreurs, renvois, flatulences, constipations, douleurs sourdes ou poignantes, l'aérophagie, dont souffrent les dyspeptiques et galtralgiques et les porteurs d'ulcères d'estomac ou d'intestin. Labor. du Docteur Dupeyroux, 5, Rue du Docteur Lancereaux, Paris. - Visa N° 134-P-5892

**EUPEPTASES
DUPEYROUX**



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÊSE-BÉBÉS.

Commencer
ma cure **Finidol**
pour en finir
avec mes rhumatismes.

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL
à ROCHECORBON, (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

HYGIÈNE INTIME assurée par la
GYRALDOSE

qui est un antiseptique non toxique, agréablement
parfumé et ne tachant pas.
Lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)
Visa n° 144-P-1070

MAMANS,
Contre **ANÉMIE, GANGLIONS,**
l'huile de foie de morue, le sirop iodotannique, manquent. Mais avec
un mois de cure d'iode naissant

VIVIODE

deux ou trois fois par an
petits et grands retrouveront
VIGUEUR ET SANTÉ

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,
à Rochecorbon (I.-et-L.) - Visa n° 1082 P. 260.

COURS et ENSEIGNEMENTS

LA PLUS BRILLANTE DES CARRIÈRES vous sera réservée si vous apprenez la **FISCALITE** par correspondance. Brochure explicative n° 417 X sur demande accompagnée de 3 fr. pour envoi. Cours T. F. J., 65, rue de la Victoire, PARIS-9^e.

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 45609: Classes et examens prim.
Br. 45605: Classes second. baccal.
Br. 45611: Licences (Dr., Sc., Let.)
Br. 45616: Grandes Ecoles spéciales.
Br. 45622: Carrières administratives.
Br. 45625: Industrie et Trav. publ.
Br. 45630: Carrières de l'agriculture.
Br. 45636: Carrières du commerce.
Br. 45641: Orth., rédaction, calcul.
Br. 45645: Langues étrangères.
Br. 45650: Air, marine.
Br. 45656: Arts du dessin, profess.
Br. 45661: Musique théor. et instr.
Br. 45665: Couture, coupe, mode.
Br. 45670: Secrétariat.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, boulevard Exelmans, Paris (16^e)
12 et 12, pl. J.-Ferry, Lyon (Rhône).

**ÉCOLE DU GÉNIE
CIVIL**



152, av. de Wagram
PARIS (17^e)
3, rue du Lycée
NICE (Alp. Mar.)

ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE

Cours techniques :

Mécanique, Constructions aéronautiques, Dessin, Électricité, Chimie, Commerce

Préparation à l'examen d'entrée
aux **ÉCOLES NATIONALES
DE LA MARINE MARCHANDE**
et à l'**ÉCOLE PRIVÉE
D'ENSEIGNEMENT MARITIME**

152, avenue de Wagram, Paris

Cours de Mathématiques
à tous les degrés

**L'ÉLECTRICITÉ s'apprend
aussi.**

Cours par Correspondance
École Centrale de T.S.F.
SECTION ÉLECTRICITÉ
12, rue de la Lune,
PARIS-1^e

par **CORRESPONDANCE**

ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F.
12 rue de la Lune - PARIS
Z.L. 8 - Rue Porte de France VICHY

VOUS POURREZ LIRE
LE RÉCIT DES
EXPLOITS DU GRAND
PILOTE FRANÇAIS

MERMOZ

(TIRÉ DU FILM QUI PASSE
ACTUELLEMENT A PARIS)

DANS

L'UNION

française
L'HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ
ÉDITÉ A LYON POUR TOUTE LA FRANCE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A nos lecteurs

AVIS TRÈS IMPORTANT

Désormais, nous ne pourrions plus prendre de nouveaux abonnés qu'au fur et à mesure de disponibilités résultant de la suppression des abonnements périmés et non renouvelés.

Les personnes désireuses de souscrire un abonnement ne devront pas nous faire parvenir le montant de celui-ci, mais aviser simplement par lettre, de leur désir, notre Administration, 55, avenue des Champs-Élysées, Paris; un numéro d'ordre leur sera attribué et leur abonnement entrera en vigueur dès que possible.

Cette mesure ne concerne pas nos anciens abonnés qui peuvent renouveler leur abonnement sans formalité particulière.

" LES ONDES "

**DIRECTION
ADMINISTRATION**

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION

114, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : ÉLY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P.

11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Les Ondes

EN 3 MOTS

Dans le numéro des « Ondes » en date du 31 octobre 1943, je faisais état d'une lettre émanant d'une auditrice parisienne, Mme Paulet, qui demandait que les postes d'émissions ne fonctionnent que de 10 heures du matin à 22 heures, afin de « respecter le repos des voisins ».

La publication de cette lettre et la discussion des arguments qu'elle contenait m'ont valu un abondant courrier et il m'est agréable de constater que quatre-vingt-dix pour cent de mes lecteurs partagent mon avis, à savoir que les postes émetteurs n'ont pas à restreindre leurs heures d'émission et que ce sont les postes récepteurs qui, eux, ont à diminuer leur puissance.

M. Albouy, à Rennes, écrit :

Je ne suis pas de l'avis de votre correspondante et, au contraire, je souhaite que Radio-Paris commence ses émissions une heure plus tôt le matin, à 6 heures au lieu de 7, car je pars à mon travail à 7 heures, et je ne peux profiter de mon poste.

M. Pierre Némaud, à Paris, écrit :

Ma profession m'oblige à rentrer tard le soir, après minuit, et je regrette de ne pouvoir, à cette heure tardive, entendre un peu de musique et des informations. Ne pourrait-on de nouveau donner des émissions jusqu'à une ou deux heures du matin ?

M. Georges Malouin, à Tours, écrit :

Votre lectrice a tort : la radio doit être à la disposition de tous aux heures désirées. C'est là son charme : le cinéma, le théâtre et les concerts ont des horaires fixes qui obligent le spectateur à se déplacer à des heures déterminées. La radio, au contraire, doit satisfaire tout le monde à n'importe quelle heure, sans avoir à se déranger. Quant aux voisins aux postes trop bruyants, ils sont faciles à dresser : leur demander courtoisement de diminuer leurs postes, et s'ils ne comprennent pas, la police !

Voilà donc, il me semble, une discussion close. Mais peut-être recevrai-je encore, malgré tout, quelques intéressantes opinions.

Roland Tessier

PROMENADES MUSICALES



La Musique et la Fortune

En tous temps, la musique a eu un caractère sacré, magique. Toujours, pour se concilier les dieux les plus sombres, l'homme a tenté de les charmer par les sons et les rythmes. Et quand il s'agissait de conjurer le Sort, de prévoir l'Avenir,

d'invoquer les Morts, d'attirer la Fortune, aussi loin qu'on remonte dans l'Histoire, les cérémonies propitiatoires furent précédées de Musique et de Danse.

Et rien ne change. Il en est encore de même aujourd'hui. Est-ce pour obéir, obscurément, à cette tradition vieille comme l'Humanité que les tirages de la Loterie Nationale sont accompagnés d'un programme musical ?

Depuis que les « tranches » sont hebdomadaires et que les sphères sont installées à demeure à la Gaité-Lyrique, la partie musicale de la soirée du jeudi est d'une qualité exceptionnelle. Ainsi, vient-on d'y voir, dans d'heureuses sélections, les quatre théâtres subventionnés.

D'autres projets — éblouissants, paraît-il — sont à l'étude.

Ainsi il m'a été donné d'assister au gala de danse offert par le ballet de l'Opéra, avec Serge Lifar, Solange Schwartz et Lysette Darsonval... Ce fut un succès inouï, un vrai triomphe !

Les spectateurs invités vibraient à merveille aux intentions des musiciens et des danseurs.

Se doutaient-ils d'ailleurs, que seuls de rares privilégiés peuvent, en payant fort cher, s'offrir habituellement un tel régal ? Car les places des spectacles de danses à l'Opéra sont louées d'avance, et depuis des semaines. Il n'y a guère que les abonnés qui sont assurés d'y assister.

J'eus l'occasion, une autre fois, de faire une réconfortante constatation : le public aime profondément, sincèrement, la bonne musique. Telle chanteuse de l'Opéra-Comique eut un prestigieux succès. Toutes les nuances de sa voix furent comprises, applaudies. Bien plus que des numéros dits de « Variétés ».

Détail amusant : une des danseuses du ballet de l'Opéra qui dansait au tirage de la Loterie avait gagné cent mille francs lors d'un tirage de l'année précédente.

Pierre Mariel

LE THÉÂTRE AVEUGLE

« Hommage à Antoine » « Monsieur Vernet ».



L'ÉMISSION théâtrale que Radio-Paris donnera le lundi 29 novembre à 20 h. 25 sera consacrée au grand homme de théâtre que fut Antoine, puisqu'elle comportera d'abord un *A-propos* de Jacques Etiévant, retraçant la vie laborieuse d'Antoine, puis *Monsieur Vernet*, deux actes de Jules Renard, dont Antoine créa le principal rôle, M. Vernet.

C'était il y a bien longtemps, en 1903, Antoine était alors heureux, il avait atteint la grande notoriété et le boulevard de Strasbourg voyait affluer en foule des spectateurs qu'intéressait ce qu'on appelle déjà un théâtre d'avant-garde, surtout parce qu'il n'hésitait pas à ouvrir sa porte aux jeunes auteurs, ou à ceux dont le public ignorait encore la valeur.

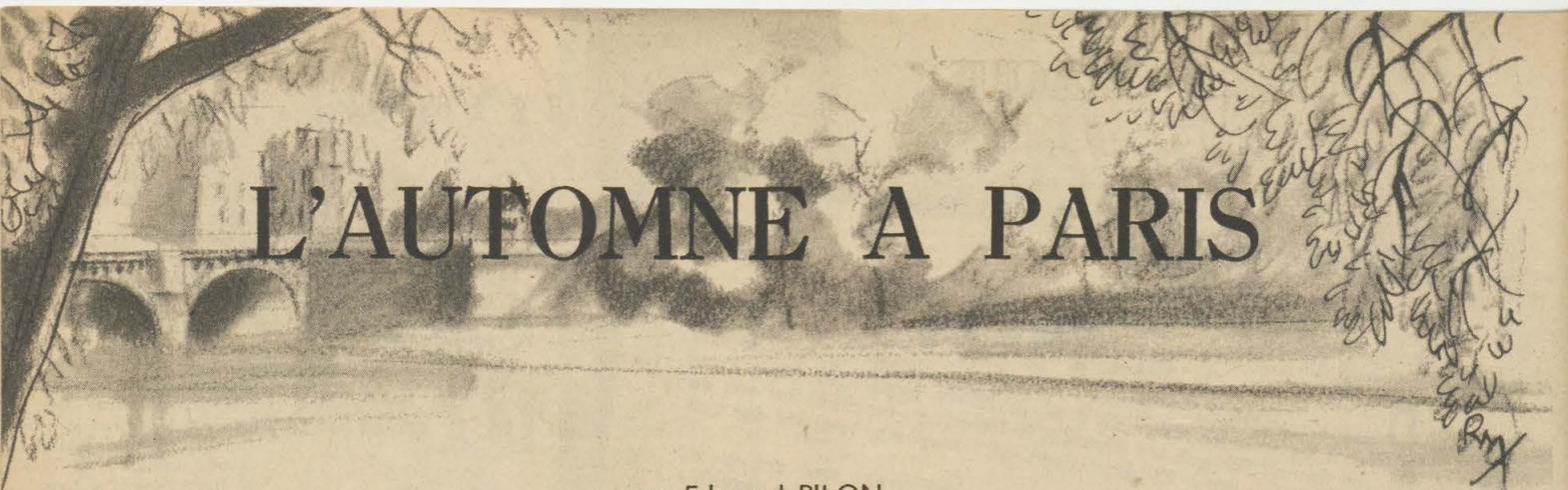
Ce n'était pas pourtant le cas pour Jules Renard, déjà connu au théâtre par *Poil de Carotte*. Mais *Monsieur Vernet* avait séduit Antoine par ses deux actes profondément étudiés. Il lui avait donné une très belle distribution : lui-même, Signoret, Jeanne Cheirel et Ellen André. La pièce eut un gros succès, mais un défaut au point de vue théâtral : elle n'avait que deux actes, ce qui ne suffit pas à constituer un spectacle. Elle fut reprise en 1933 à la Comédie-Française, interprétée par André Brunot, Pierre Bertin, Béatrice Dussane et Catherine Fonteney. Elle figure encore au répertoire, mais est rarement jouée.

Pourtant, cette pièce de Jules Renard mériterait d'être représentée plus souvent, car elle est toute de simplicité, de vérité et d'observation. Ce petit drame intime, dont toute violence est exclue, évolue autour d'une de ces situations banales en face desquelles on se trouve fréquemment, mais elle est écrite de telle sorte, avec une telle recherche, que rien n'est inutile dans le dialogue, dont chaque phrase fera deviner ce qu'il ne sera pas indispensable de définir. C'est plus que de l'adresse, c'est de la virtuosité. Ce bon M. Vernet, commerçant honorable et parvenu, ressentira une sympathie inconsidérée pour un quelconque poète bellâtre et phraseur. Il en fera le commensal de sa maison, l'hébergera, ira même jusqu'à vouloir lui donner la main de sa nièce quand ses yeux s'ouvriront. Ce n'est pas à la jeune fille que son hôte a plu, mais à la maîtresse de maison.

Pas d'esclandre, pas de grandes phrases pour fixer une mise au point qui entrainera, à l'amiable, le départ du séducteur peut-être involontaire. Tout se passera entre gens de bon ton. Mais il fallait éviter à Mme Vernet le piège ouvert sous ses pas. Le poète s'en ira et c'est M. Vernet qui regrettera le plus son départ et l'amitié perdue. La dignité d'un mari entraîne parfois de dures obligations.

La mise en ondes sera de Philippe Richard. Jacques Baumer sera M. Vernet.

Jacques Miral



L'AUTOMNE A PARIS

par Edmond PILON

Il y a des villes qui appellent l'automne : Versailles et Paris, par exemple. Mais tandis qu'à Versailles, le manteau des futailles déploie un faste tout royal, c'est — à Paris — comme dans les parades de Watteau, un vêtement plus impalpable, moitié roux et moitié zinzolin, que ce dieu couronné de pampres étend sur les bosquets frissonnants des squares, suspend à l'angle des édifices et, tout à la façon d'un voile d'Orient, cache-mire ou soie fauve, au sommet des tours, à la pointe des plus hauts clochers.

Que l'écharpe fondue et violette des nuages vienne, percée çà et là de quelque coulée de soleil, à brocher sur le tout, et la féerie commence, une féerie un peu brumeuse certes, mais où la lumière joue son jeu, en sourdine, au moins autant que l'ombre.

Ce qu'est la diaprure de l'automne à Paris, il faut le demander aux peintres qui trouvent là de quoi meubler leurs tableaux, aux poètes qui découvrent aux feuillages couleur de giroflée, de miel et de pain cuit de nos jardins classiques, de savoureuses comparaisons. Et, si l'on veut, l'on peut emprunter aux tapisseries, pour glorifier cette **verdure dorée** (comme disait le cher Tristan Derème), qui est celle des jardins à l'automne, un accord de teintes allant de l'acajou du panache de l'écureuil aux verts les plus discrets et les plus tendres. La tapisserie de la **Dame à la licorne** (du musée de Cluny) fleurie de laines bariolées répond à ce prestige, tantôt adouci et tantôt lumineux des matins et des soirs parisiens, mais le pinceau argent et gris d'un Corot, d'un Sisley ou d'un Lépine, a percé ce secret, lui aussi; il a surpris ces nuances fragiles. Ah ! c'est un grand artiste que l'automne et, si l'on veut, aussi c'est un grand poète!

De ce poète, disons que, par définition, il est romantique, c'est-à-dire élégiaque, plaintif et que, pour l'inspirer, il suffit du roucoulement d'un ramier dans une niche du vieux Louvre, du frisson du vent dans les cèdres du Labyrinthe au Jardin du roi, du battement de l'eau, à peine perceptible, au bas de la statue du Vert-Galant, à l'endroit où la Seine offre déjà cette courbe infléchie, sinueuse, dont s'enchantait le rêveur Jean Moréas.

Ce romantique dont nous parlons, qui sut dans ses descriptions revêtir d'un velours épais et comme emprunté à la palette du Titien la saison mourante, c'est à l'automne de notre capitale qu'il demanda de préférence les plus émouvants de ses motifs : une fois, si c'est Musset, la **Nuit d'Octobre** ; une autre, si c'est Hugo, les **Feuilles** mêmes de la saison. Pour les **sanglots longs des violons** verlainiens, qui sait si ce ne sont pas la Naumachie de Monceau ou les marronniers qui se dressent au-dessus de la charmante terrasse des Reines au jardin du Luxembourg qui en dictèrent le chant harmonieux, en inspirèrent la plainte païenne ou faunesque ? Mais cet automne-là, qui fait plus mauves ou violets selon l'heure les toits ardoisés du grand Louvre, plus rutilantes dans leurs tons mêlés de brique et de sanguine les façades aristocratiques de la place des Vosges ou celles des princiers hôtels de l'Île-Saint-Louis, peut-être que personne ne le célébra mieux, ni sur un mode d'une mélancolie plus magnifique et d'une douceur plus déchirante, que le Baudelaire des **Tableaux parisiens**. Ici la vue d'une mendiante rousse, fille de Bohême belle et flexible; là, le rappel, à travers l'œuvre de Manet, de cette Lola de Valence dont la jupe mordorée semble brodée d'anémones; ailleurs, et dans la cour du Carrousel, l'évocation d'Andromaque; et il n'en faut pas plus pour aider un grand poète à composer ces symphonies d'une si pénétrante et poignante musicalité.

L'automne à Paris, c'est, avant tout et surtout, la féerie du feuillage. **Verdure dorée**, disait Derème. Oui, si l'on entend la verdure du laurier ou du houx aux reflets de bronze ou celle de ces buis et de ces ifs taillés et comme funèbres. Mais là, dans une ville telle que Paris, bâtie par les siècles et qui connaît tous les luxes, même celui de la couleur, n'est pas tout le feuillage automnal. Les platanes et les ormes ont le leur aussi bien ; et les hauts peupliers. Lorsque, sous l'action du vent, leurs cimes oscillent tout au long des vastes quais, des feuilles s'en détachent, tournoient et, comme des écus d'or dans la couche de Danaé viennent joncher les dalles et, dans un bruissement métallique, rouler aux pieds des pêcheurs indifférents à tout ce qui n'est pas la poursuite des goujons et des ablettes.

Cependant, il est un autre arbre, celui dit aux **quarante écus**, gloire, avec le cèdre d'émeraude et d'ébène et le fin micocoulier, de notre Jardin des plantes. L'automne comme il l'a fait aux ormes, aux platanes et aux peupliers, l'a dépouillé de ses richesses. Demain, c'est des chênes trapus, des vernis du Japon et des catalpas, dont il atteindra les branches flétrira la parure. Seuls... **quand Octobre souffle, émondeur des vieux arbres** a écrit Baudelaire dans les mêmes **Tableaux parisiens**, les robustes marronniers résistent encore; de leurs solides futailles, et jusques après la Toussaint, ils se défendent du froid et des bourrasques. Dans la splendeur déclinante de l'année, ils étalent leur parure dernière ; et cette voûte suprême de verdure, mais, d'une verdure déjà jaunissante mêlée d'ocre vivace, il la faut demander à ces deux perspectives prises parmi les plus heureuses de la ville : celle d'abord qui part du palais de Marie de Médicis pour aboutir plus loin que la fontaine de Carpeaux à l'Observatoire; et l'autre qui, suivant la voie triomphale, va, par les Champs-Élysées, de l'Arc du Carrousel à celui de l'Étoile. Pour les monuments qu'on découvre aux croisements de ces avenues grandioses, ils empruntent eux-mêmes, à cette féerie des couleurs, une opulence et un éclat qu'ils ne connurent ni au printemps, ni durant l'été. Leur patine même, adoucie par les âges, s'en accroît d'une richesse insoupçonnée. Ainsi le dôme de Mansard, au-dessus des Invalides de Louis XIV, étincelle dans le crépuscule, et, deviné à travers les arbres du Luxembourg, son rival le dôme de Soufflot rappelle, enveloppé de brume elle-même frangée d'or, celui de Bramante, dans la Rome des papes.

Mais tout ne serait pas dit des arbres, si, dans ce décor de novembre, l'on ne nommait pas ceux des boulevards, ceux des plus humbles squares, du plus petit des jardins d'enfants. Au près de celle des nobles Tuileries, chef-d'œuvre de Lenôtre, il y a cette verdure encore à l'ombre de laquelle viennent jouer les bambins, et, comme au temps de Marius et de Cosette, deviser les amoureux. Même cette grande féerie des feuillages ne serait pas aussi complète si la féerie des fleurs, parure du marché de la Cité et de celui de la Madeleine, ne venait étinceler à ses côtés : ici le chrysanthème crêté comme un coq de bruyère, l'œillet poivré, la rose mourante; là le canna ébouriffé, le glaïeul orange, l'ardent bégonia, le géranium pourpre; enfin cet oriental fuchsia tintinnabulant de clochettes comme un mandarin.

L'automne, à Paris, revêt toutes ces nuances; de toutes ces splendeurs, il compose un spectacle à sa façon qui est celui des fées et des enchanteurs. Mais peut-être n'a-t-on pas tout dit de tant de merveilles si dans cette apothéose, à côté des « fleurs, des feuilles et des branches », on n'a pas nommé les « fruits ». Non loin du pont Sully, Paris a son **Port-aux-pommes** où des chalandiers lui apportent la cueillette des vergers normands. Il a sa pommeraie qu'on retrouve au carreau des Halles. Mais Paris aussi a son vignoble situé, celui-là, sur le flanc de la Butte. Du temps du **Château des brouillards** et des moulins à vent, les Parisiens y faisaient déjà la vendange et ils la font encore, du même cœur et avec le même entrain que la faisaient leurs aïeux. Après Flore et Pomone, voici Bacchus : louons le vignoble de Montmartre; dans ces tableaux de l'Automne il serait mal de ne pas situer aussi celui-là. Fervent de la bohème galante et son meilleur poète, Gérard de Nerval, parmi tant de rêveries en avait formé une aussi chimérique que lui : c'était d'acheter pour trois mille francs le dernier vignoble de Montmartre. Il y eût fait construire, dit-il, « une petite villa dans le goût de Pompéi ».

Et c'est là, tout en savourant le **piqueton** récolté à sa porte, sous un couvert de vigne rousse, qu'il eût pris un plaisir bien doux à se souvenir d'autres lointains automnes : ceux qu'il avait vécus au cœur du Valois et chez ces **filles du feu**, ses modèles et ses muses : Sylvie et Adrienne.

Edmond Pilon

FLEUR UNE & CHAQUE JOUR

Conte inédit de Robert LEPERS

UN bloc de pierre d'où semblait jaillir, fin et racé, un profil de jeune fille, faisait l'admiration des visiteurs de l'Exposition de Sculpture. Assez mal placé, cependant, tout de suite en entrant, juste à côté du bureau des catalogues, il frappait malgré tout par la pureté des traits du modèle, et plus d'un visiteur souhaitait, au fond de lui, connaître l'original.

Perdue dans la foule, Maud Ketten surveillait son œuvre et de temps en temps s'approchait un peu plus pour écouter les commentaires. Souvent, elle rougissait et s'éloignait. Maud était non seulement l'auteur du profil mais encore son propre modèle, et ces yeux mi-clos, ce nez droit, cette bouche entr'ouverte dans un sourire étaient les siens. Les hommages allaient souvent plus au modèle qu'à l'artisan et Maud n'avait pu encore démêler quels compliments lui faisaient davantage plaisir.

Vingt ans. Elle avait vingt ans et, contrairement à tant d'autres qui se croient blasées, si elle riait volontiers à une blague un peu salée d'atelier, elle avait conservé sa fraîcheur et ses illusions de vraie jeune fille. L'amour n'était encore qu'un mot pour elle — mais un mot si grand, si plein, qu'elle avait découragé plus d'un admirateur. Elle attendait... sans trop savoir quoi. Un geste rare, une pensée douce, des attentions étaient pour Maud l'expression même de l'amour qu'elle souhaitait. Romantisme ? Peut-être, mais romantisme raisonné, clairvoyant, modernisé.

Parfaitement équilibrée, elle se souciait peu de rechercher l'oiseau rare et faisait confiance à la vie.

Le quatrième jour de l'Exposition, elle eut une surprise : sur le socle où reposait son bloc, elle aperçut une rose, un peu fanée, de toute évidence posée là la veille au soir. Étonnée d'abord, elle se dit que ce n'était que simple coïncidence. Le cinquième jour, au lieu de la rose, il y avait un œillet. Le sixième jour, l'œillet avait cédé la place à quelques violettes, et le septième jour un brin de mimosa semblait exhaler son ultime parfum vers le profil inanimé.

Voilà le geste rare, se dit Maud. Cet amoureux timide qui, chaque jour, fleurit son œuvre, quelle délicatesse il doit avoir, qu'il doit être gentil ! Jeune sûrement, de plus il aime les fleurs, et puis, il est artiste puisqu'il visite cette exposition. Beau ? Pourquoi pas ? Et, pendant la semaine qui suivit, chaque jour vit la fleur réapparaître sur le socle. Cet hommage muet touchait la jeune fille plus qu'elle n'osait se l'avouer. Maud ne pensait plus qu'à cela, ne voyait plus que cela, à chacune de ses visites qui se faisaient de plus en plus fréquentes.

Après l'émotion et la surprise vint l'agacement de ne pas savoir. Et toujours l'imagination trotta. Sans même s'en rendre compte, elle avait paré l'Inconnu, son Inconnu, de tous les dons, de toutes les qualités, des plus beaux sentiments, et voici qu'à présent, elle lui en voulait presque de son anonymat.

Certes le geste était joli, mais enfin elle souhaitait que cette admiration un peu dévote se dévoilât. Après tout, il devait bien penser que son hommage avait été remarqué. Alors pourquoi ne pas se faire connaître ? Pourquoi au moins ne pas écrire ? Chez Maud il y avait presque de la colère. Son inconnu la hantait, accompagnait ses promenades, gênait son travail, son inspiration.

Un jour vint où elle en eut assez, voulut en avoir le cœur net et résolut d'interroger le gardien vendeur de catalogues dont le bureau se trouvait à côté de son œuvre.

Et puis, elle n'osa pas cette fois-là, de peur de faire rire d'elle. Et l'Exposition touchait à sa fin. Elle ne saurait jamais. Et toujours la fleur quotidienne revenait, lancinante et énigmatique, leit-motiv de cette romance sans parole.

Enfin, le dernier jour, avec l'audace soudaine des timides, elle osa.

Le vieux gardien, un peu gêné, finit par lui dire : « Ben... voilà... mam'zelle. Ma femme fait le ménage ici de bon matin. Elle remplace les fleurs qu'on met sur mon bureau, parce qu'elles font bien en entrant, et comme la toile de votre socle est un peu déchirée, sur le dessus, elle y met une fleur pour cacher le trou... »

Ce ne fut pas seulement, pour Maud, une désillusion, ce fut aussi son premier chagrin d'amour.



(Photos Radio-Paris-Baerthel.)



Une heure chez ROGERS



RANLE-BAS de dernières répétitions à l'A. B. C. pour la revue de Pierre Varenne et Marc Cab. Sur la brèche : Charpini, Suzanne Dehelly et Rogers.

Entre deux refrains, entre deux répliques, j'ai pu échanger quelques mots avec ce dernier.

J'ai toujours été confondu, et sans doute le public l'est comme moi, par la trépidation, le rythme échevelé avec lesquels Rogers enlève son tour de chant. Il semble une marionnette mue par d'invisibles ficelles, mais une marionnette précise en ses gestes, intelligente en ses effets, qui possède les meilleures traditions de l'ancien café-concert.

En écrivant ce mot, je songe irrésistiblement à Mayol.

Rogers l'a-t-il connu ?

— Je pense bien que j'ai connu Mayol ! J'étais haut comme ça (Rogers me montre, de la main, la taille d'un enfant de onze ans) que je l'imitais déjà. Un jour, Mayol étant de passage dans notre bonne ville, ma mère s'en fut le trouver pour me présenter à lui et surtout solliciter des conseils à mon sujet. Mayol crut devoir lui dire : *La seule recommandation que je puisse vous faire, c'est de le laisser à l'école et de lui faire apprendre un métier...*

— C'est, évidemment, dis-je, le genre de conseil que l'on ne suit jamais !...

— En effet, avoue Rogers, et je n'ai pas besoin de vous dire que je ne tins pas compte de celui-ci. Mayol, d'ailleurs, ne m'en garda pas rancune. Il m'encouragea toutes les fois que j'eus quelque succès. Je lui portais une grande admiration, et ce n'était pas sans émotion que je l'imitais au cours de cette revue.

— Cela vous amuse-t-il de jouer la revue ?

— Beaucoup, d'autant plus que nous sommes ici dans une ambiance particulièrement sympathique, et puis enfin il ne m'est pas désagréable de rester à l'A. B. C. puisque j'y passe en ce moment chaque soir mon tour de chant.

— A propos de ce tour de chant, il y a bien longtemps que je grille de vous demander, Rogers, par quel miracle vous arrivez à « tenir le coup », sans avoir l'air le moins du monde essoufflé, dans une série de chansons aussi étourdissantes les unes que les autres. Cela ressemble presque à un effort sportif !

Rogers se met à rire :

— Mais vous avez trouvé vous-même la clé de ce qui vous intrigue tant !

— Comme cela ?

— En employant les mots « effort sportif », car je conduis en effet mon tour de chant comme un boxeur conduit son match. C'est ainsi que je me « donne à fond » dans trois ou quatre chansons. A la cinquième, je retrouve mon second souffle, autrement dit, je ralentis la cadence.

— Cette chanson un peu plus calme, n'est-elle pas la parodie *Et l'on s'aime* ?

— C'est exact ! Quant à mes chansons trépidantes, celles qui semblent porter le mieux en ce moment sont *Atchoum Swing* et *Riez vite, vitrier*.

Rogers emploie à dessein l'expression *porter le mieux*, car sans cesse attentif aux réactions du public, c'est de lui seul qu'il veut obtenir la grande vedette, cette grande vedette qui ne se mesure pas au millimètre sur les affiches, mais la vraie, qui est garantie bon teint et qui dure.

Émission le 3-12 à 18 h. 45

Marie-Laurence.





RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 6 (1040 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 19 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 28 NOV.

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 40 La Rose des Vents.

- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Quelques enregistrements de Massenet. Pensée d'automne, par Georges Thill ; au piano : Maurice Fauré. Elégie, par Chaliapine.
- 11 h. 10 « La chanson de l'artisan », de Paul-François Raynal.
- 11 h. 30 « Les Maîtres de la Musique », avec les Petits Chanteurs à la croix de bois. Kyrie « Sine Nomine » (Palestrina) - Ave Maria (Vittoria) - Ave verum (Mozart) - Mignonne, allons voir si la rose (Gossette-XVII^e siècle) - La nuit (Rameau) - Trois beaux oiseaux du paradis (M. Ravel).

12 h. L'Orchestre de variétés de Radio-Paris, sous la direction de Georges Derveaux, avec Nila Cara et André Dassary. Présentateur : Léo Campion - Bidon T (Demany), Dans mon petit carnet rouge (Kennedy), Donne-moi ton sourire (Dentke), Ça tourne rond (P. Maye), par l'orch. - Dans le ciel (Météhen), Pour cent mille francs par mois (Lucchesi), Madame de Saint-Ange (H. Wynne), par Nila Cara - C'est-y pour ce soir (Rudy), Chambre bleue (Henderson), Mon-

de (Luypaerts), par l'orch. - La valse de la vie (G. Claret), Un peu de tendresse (Simonof), Il n'y a qu'un Paris (Richepin), par André Dassary - Tu m'apprendras (Murray), Mary, Mary, la, ah, ah (Scott), Voix du monde (F. Can-drix), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Pot pourri d'opérettes. La fille de Madame Angot (Le-cocq) : « Ouverture », par l'Orch. Symph. de Vienne; « Duo politique », par Ninon Vallin et André Bauge. - Les cloches de Corneville (Planquette) : « Ouverture », par l'Orch. Symph. de Vienne; « Va, petit mousse », « Je regardais en l'air », par Edmond Randaud. - Souvenirs de Messager : Véronique, Les petites Michu, La Fauvette du Temple, Les dragons de l'Impératrice (arrgt Bervily), par un orch. symph. dir. Bervily. - La dame de pique : « Ouverture » (F. von Suppé), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. - La Veuve joyeuse, sélection (F. Lehar), par B. Lemichel du Roy, Lehard, André Gaudin, Marcel Claudel, Leprin, chœurs et orc. dir. Weiss.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano : Marg. André-Chastel. Barcarolle (A. Holmès) - Au bord de l'eau (G. Fauré) - La cascade (Weyer) - Sur l'eau (S. Laz-zari) - Lavandières (M. Bonnet) - Près de l'étang (F. Longas).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Pêle-mêle enfantin. Une présentation de Tante Simone

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Hommage à André Antoine », A-propos de Jacques Etiévant, avec : Argentin, Jacques Ferréol, Charles Castelain, Raymond Loyer, Robert Got, Jean Heuzé, Lily Duverneuil et Mady Laur. Présentation et mise en ondes de Philippe Richard.

« Monsieur Vernet », comédie en deux actes de Jules Renard, avec Jacques Baumer, Fernand Fabre, Ducard fils, Renée Faure, Jeanne Veniat, Maria Mens, Renée Lomès et Mad. Siamé. Mise en ondes de Philippe Richard.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les succès de la chanson. Oui (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Johnny Palmer, par Damia - Chaque chose à sa place (Van Parys-Boyer), par Jacques Pills. - Un seul amour (J. Sentis), par Quinlin Verdu et son orch. de tangos. - La Saint-Jean (Lopez-Llenas), par Georges Guétary - Mon homme (Yvain-Willemetz), par Irène de Trébert. - Perrette et le pot au lait (Lopez-Bérard), par Raymond Legrand et son orch. - Evangéline (Planté-Lafarge), par André Claveau. - Le disque usé (Monnot-Hundrey), par Edith Piaf. - La romance de Paris (C. Trenet), par Charles Trenet. - Refrain sauvage (Lopez), par Félix Chardon et son orch. - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy. - C'est un chagrin d'amour (Bourtafre-Féline), par Tino Rossi. - J'ai pleuré sur les pas (S. monot), par Ramon Mendizabal et son orch. - Seule ce soir (P. Durand), par Léo Marjane. - Ça sent si bon la France (Larue-Louiguy), par Maurice Chevalier. - Rythme, par Félix Chardon et son orch.

18 h. Nippon, émission consacrée au Japon et l'Asie orientale.

18 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau, avec Guy Paris et Annie Bernard. Trois succès récents : Jim (Lopez), Refrain sauvage (Lopez), Notre espoir (Letti), par l'orch. - Un refrain (B. Ferrari), par Guy Paris. - Pages immortelles (Tchaikowski), par l'orch. - Merci quand même (G. Lafarge), par Annie Bernard. - Rondeau swing (A. Muscat), par l'orch. - Oh ! ma m'ami (P. Durand), par Guy Paris. - Montmartre 87-54 (A. Muscat), par l'orch. - Je vous donne mon sourire (A. Siniavine) - Alma-Marcéau (J. Mengo), Jazz 1920 : S'attarder un instant (V. Rose), Margie (W. Robinson), Avalon (V. Rose).

19 h. Sport et Musique.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 Georges Guétary. Au piano : Tasso Janopoulo. L'homme de nulle part (M. Simons) - Rêver (G. Luypaerts) - La sérénade espagnole (Sulviano) - Robin des bois (F. Lopez) - Mon cœur est toujours près de toi (H. Bourtafre) - Manuella (R. Balet) - Caballero (Lopez).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand Concert public de Radio-Paris (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées), avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Franz von Hoesslin. Ouverture d'Obéron (C.-M. von Weber) - III^e Symphonie, « L'Héroïque », en mi bémol majeur, op. 55 : a) Allegro con brio, b) Marcia funèbre, c) Scherzo, allegro vivace, d) Finale, allegro molto (Beethoven) - Symphonie en si mineur « Inachevée » : a) Allegro morato, b) Andante con molto (Franz Schubert).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Rythme et mélodie, par Marc Lanjean.

23 h. Ballet d'Isoline : Pavane des fées, Entrée d'Isoline et mazurka, Entrée de la première danseuse et Scène de la séduction. Valse et Finale (A. Messager), par un orch. dir. François Ruhlmann.

23 h. 15 Jean Guilhem. Au piano : Eugène Wagner. Mélodies de F. Schubert : La truite, Barcarolle, Impatience, Le joueur de vielle, Le départ.

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard. Symphonie n° 6 (Schubert).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De la danse. Entre la veille et le rêve (W. Einsbrenner), par Stan Brenders et son orch. - Telen (Manzi-Demare), par Olvaldo Fresedo et son orch. - Petit chant d'amour (Hohenberger), par Kurt Hohenberger et son orch. - L'amour est un conte (F. Ulrich), par Stan Brenders et son orch. - Vuelves (S. Clemente), par Osvaldo Fresedo et son orch. - Vent sur la mer (Schröder), par Kurt Hohenberger et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

LUNDI 29 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. La Féria : Les taureaux, La reja, La zarzuela (Lacôme), Kermesse villageoise (Fillpucci), par un gd orch. d'opérette, dir. Paul Minsart. - Fantaisie mosaïque sur « Coppélia » (L. Delibes), par un gd orch. symph. dir. Szyfer. - Immortel Strauss (Strauss), par un gd orch. de valses de Vienne.

LES SYMPHONIES DE SCHUBERT



DANS son œuvre considérable, Franz Schubert écrivit dix symphonies. Mais huit seulement sont parvenues jusqu'à nous. Malgré toutes les recherches des musicographes, deux symphonies, — la première et la neuvième, — se sont totalement perdues. On sait seulement de la première qu'elle fut composée en 1813, alors que Schubert avait seulement seize ans.

Les deux plus célèbres sont sans conteste la huitième, en « si mineur », ou « Symphonie inachevée », de 1822, et la dixième, la grande symphonie, en « ut », de 1828, écrite par Schubert l'année même de sa mort.

La sixième, composée en 1817 (en « ut majeur ») sera interprétée le 28 novembre, à 23 h. 40, par l'Orchestre Marius-François Gaillard.

La huitième sera jouée le 28 novembre, à 20 h. 20, par le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Franz von Hoesslin.

P. M.



LINE ZILGIEN
Photo Harcourt.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Réveil-Matin.
Réveil-matin (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Compagnons, dormez-vous ? (Llenas-Téze), par Annette Lajon. - Ah ! dis, ah ! dis, ah ! bonjour (C. Trenet), par Charles Trenet. - La chanson de nos beaux jours (Lopez-Llenas), par Irène de Trébert. - Feu du ciel (Tranchant), par Jean Tranchant. - Chanson gitane (Yvain-Poterat), par Annette Lajon. - La vie qui va (C. Trenet), par Charles Trenet. - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert. - Swing, swing, madame (Bossy-Melfi-Rancurel) - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron-Joegy), par Elyane Celis. - Chanson des aïeux (Solar), par Jean Solar. - C'était mon premier amoureux (Van Parys-M. Brocey), par Lucienne Boyer. - La valse des baisers (Rancurel - Bossy), par Réda Caire. - Quand tu reviendras (Hébertot-Warms), par Elyane Celis. - Paulette (J. Solar), par Jean Solar. - J'ai raté la correspondance (Van Parys-M. Brocey), par Lucienne Boyer.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'École familiale.
9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Sojons pratiques :
Utilisation des peaux de lapin.

11 h. 40 Jean Clément.
Au piano : Louiguy. Souvenir (Rossi) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Je dirai mon amour (R. Wraskoff) - Tout à toi (M. Vogade) - Méditation (Bourtaire).

12 h. Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Rentabilité des engrais ».

12 h. 10 Concert symphonique.
L'échelle de soie, ouverture (Rossini), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt. - Rosamunde, musique d'entr'acte et ballet (Schubert), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par un gd orch. symph. - Petite suite d'orchestre op. 22 : Jeux d'enfants (Bizet), par l'Orch. de la Scala de Milan, dir. Ettore Panizza - Valse de l'empereur (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Karajan. - Phédre, ouverture (J.

Massenet), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de variétés de Radio-Paris, sous la direction de Georges Derveaux, avec Betty Spell et Riandreys.
Querida (Bourtaire), Chicago (Fischer), Monsieur le baron (Maire), par l'orch. - Quelques blagues, Wha da da (Gramon), par Riandreys - Dormir tranquille (Coste), Sur la piste (Engelen), par l'orch. - J'aurais dit oui (Lucchesi), Ça c'est sport (J. Hess), Qu'est-ce que c'est (Vandair), par Betty Spell - La légende de l'Indien (Lobos), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Les belles voix.
La damnation de Faust : « Voici des roses » (Berlioz), par Charles Panzéra. - Manon : « Le rêve de des Grieux », « Scène de Saint-Sulpice » (Massenet), par José Janson. - Lakmé : « Dans la forêt » (L. Delibes), par Léila ben Sedira - Tannhauser : « Romance à l'étoile » (Wagner), par Charles Panzéra. - Samson et Dalila : « Mon cœur s'ouvre à ta voix », « Printemps qui commence » (Saint-Saëns), par Alice Raveau. - Mireille : « Je veux vivre dans un rêve » (Gounod), par Léila ben Sedira. - Carmen : « Seguedille » (B. zet), par Alice Raveau - Le barbier de Séville : « Air de la calomnie » (Rossini), par André Pernet. - Carmen : « Air des cartes » (Bizet), par Alice Raveau. - Lakmé : « Lakmé, ton doux regard se voile » (L. Delibes), Thais : « Voilà donc la terrible cité... Alexandrie » (Massenet), par André Pernet.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Lulli-Monteverdi.
Alceste, prélude (Lulli), Thésée, marche (Lulli), par un gd orch. symph. - Alceste : « Air de Charon » (Lulli), par Jacques Bastard, la chorale Yvonne Gouverné, et l'ens. Ars Rediviva, dir. Claude Crussard. - L'Orchestre d'opéras de Jean-Baptiste Lulli : Phaéton, Ouverture et entrée de danse, Cadmus et Hermione : Chaconne, par l'Orch. de la Sté des Concerts de Versailles, dir. Gustave Cloez. - Hor ch'el ciel e la terra (Monteverdi), Lasciatemi morire (Monteverdi), par un ens. vocal et instrumental dir. Nadia Boulanger. - Le triomphe de l'amour, nocturne (Lulli), par un gd orch. symph. - Lettre amoureuse (Monteverdi), par Yvon Le Marchadour et les artistes de la Musique Intime. - Atys, gavotte (Lulli), Amadis, menuet (Lulli), par un orch. dir. Maurice Gauchie. - Amadis : « Bois épais » (Lulli), Armide : « Plus j'observe ces lieux » (Lulli), par Villabella et un orch., dir. Maurice Gauchie. - Proserpine : « Menuet des ombres heureuses » (Lulli), par un orch. dir. Maurice Gauchie.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes :
Festival de musique basque.

17 h. 30 Rendez-vous à Radio-Paris,
par André Claveau.

18 h. Ames en feu.
par Boussac de Saint-Marc.

18 h. 15 Jean Legrand.
Au piano : Marguerite André-Chastel.

L'absence (Berlioz) - Les pèlerins étant venus (H. Berlioz) - Chant d'amour (G. Bizet).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Anne Chapelle.
Au piano : Louiguy - Bistrots d'Aubervilliers (C. Verger) - Fille d'usine (D. White) - L'âme au diable (L. Gasté) - Marie tant mieux (M. Monnot) - C'est comme ça qu'ça d'vait finir (J. Batell).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Leïla ben Sedira et Régina Partorni-Casadesus.
Canzonetta (Falconieri) - Le rossignol (J.-P. Rameau) - La viollette (Mozart).

19 h. 30 Georges Oltramare,
un neutre, vous parle.

19 h. 40 Line Zilgien.
Fugue sur Bach (Schumann) - Passacaille et fugue en ut mineur (J.-S. Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'orchestre
Richard Blareau,
avec Damia et Alain Gerbier.
La paloma (Yradier) - Les dunes d'amour (R. Emmerechts), par l'orch. - Quand je pense à vous (J. Météhen), C'est un nid charmant (Rogers), Le reste n'est que fumée (Scheckler), par Alain Gerbier. - Un grand amour (M. Jary), par l'orch. - Je rêve (T. Richepin), Depuis que les bals sont fermés (V. Scotto), Solitude (Joëguy), par Damia - Le bonheur ne passe qu'une fois (C. Trenet), Au clair de la lune (A. Muscat), par l'orch.

21 h. Peter Kreuder.
Année 1941, pot pourri - Année 1942, pot pourri - Peter Kreuder joue Will Meisel - J'attendrai (D. Olivieri).

21 h. 15 Le film invisible.
un film de Luc Bérinmont.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Gabriel Fierné, sous la direction de Gaston Poulet.
Carnaval romain, ouverture (H. Berlioz) - Ballade pour violon et orchestre (A. Bachelet) - Suite en fa (A. Roussel).

23 h. La Chanson vivante :
« Dans un grenier, qu'on est bien à vingt ans », de Béranger, par René Marc et Jacques Etiévant.

23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre et Raymond Verney et son ensemble tzigane.
Idée fixe (J. Yatove), par J. Yatove - Valse extraite de « L'arbre de Noël » (Rebikoff), par R. Verney - Laisse-moi croire au bonheur (R. Rinaldi), par J. Yatove - Balkan (Knumann), par R. Verney - Ermitage (N. Chiboust), par J. Yatove - Mes trois sérénades (P. Bourdel), par R. Verney - Les succès de Louis Ferrari : Un refrain, Reviendrez-vous, ce soir ? Qui sait ? Tout m'est égal, par J. Yatove - Le tango de mes souvenirs (Schröder), par R. Verney - Confidences (J. Yatove), par J. Yatove - C'est de lui que je rêve (F. Grothe), par R. Verney - Bonsoir à la France (Louiguy), par J. Yatove.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Quelques œuvres de Gaetano Donizetti.
La fille du régiment, ouv., par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Lucie de Lammermoor : « Scène de la folie », par Toti dal Monte.

0 h. 30 Fin de l'émission

MARDI 30 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique,
par André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Les saltimbanques, fantaisie (L. Ganne), par un gd orch. symph. - Divertissement provençal (H. Casadesus), par un gd orch. symph. dir. Diot. - Deuxième sérénade (Heykens), Echos de la puszta (Ferrari), Les millions d'Arlequin (R. Drigo), Donna Diana (Reznicek), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

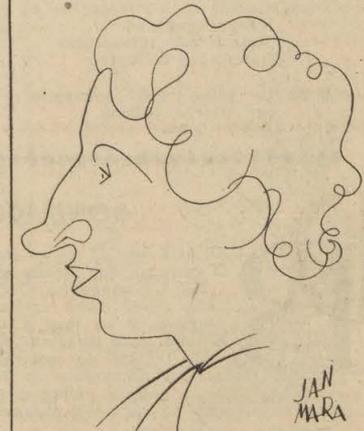
8 h. 15 Extraits d'opéras et d'opéras-comiques.
La jolie fille de Perth, prélude (Bizet), par un gd orch. philh. - La Traviata : « J'attends, j'attends » (Verdi), par Emma Luart. - Roméo et Juliette : « Cavatine » (Gounod), par Micheletti. - Paillasse : « Air de Nedda » (Leoncavallo), par Emma Luart. - La chauve-souris, ouv. (Joh. Strauss), par l'Orch. Philh. de Berlin. - Mireille : « Chanson de Magali » (Gounod), par Germaine Corney et Marcel Claudel. - Le roi d'Ys : « Air de Rozen » (E. Lalo), par Germaine Corney. - L'attaque du moulin : « Adieux à la forêt » (A. Bruneau), par Georges Thill. - Hans Heiling, ouv. (H. Marschner), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.
9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants :
L'enfant orgueilleux.

11 h. 40 André Pascal et Marie-Antoinette Pradier.
Sonate op. 105 : Allegro, Allegretto-animé (Schumann).



MARIE-ANTOINETTE PRADIER.
vue par Jan Mara.

12 h. Le Fermier à l'écoute.
Causerie : « La transhumance »,
et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre du Normandie,
sous la direction
de Jacques Météhen.

Loin des yeux, loin du cœur (J. Mundy) - Antonio (G. Dervaux) - La chanson du rossignol, du film « Le rossignol suédois » (F. Grothe) - Fantaisie sur les motifs de « Amoureuse » (R. Berger) - Le chant du postillon, du film « Rossignol suédois » (F. Grothe) - Petit hôtel (Pallex) - Brouillard (M. Météhen) - Hungaria (Léoni), violon solo : Brogiotti. - Sans le vin, le rêve et la valse, du film « Charivari » (W. Berher) - Machine à écrire swing (J. Météhen) - Poème (Fibich) - J'aurais voulu écrire (D. Bee) - Obstination (J. Météhen) - L'heure du thé (F. Ryserson) - Di ne go (A. Borchart).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Casino de
Radio-Paris, sous la direction de
Manuel Infante, avec Alicia Baldi
et André Balbon.

La Fauvette du Temple (Messenger) : « Ouverture », par l'orch. ; « Duo du sommelier », « Duo du mariage », « Duetto bouffe », par Alicia Baldi et André Balbon. - Souvenirs de voyage : Légende Barcarolle, Aubade, Malaguena, Boléro (Albeniz), par l'orch. - Le cœur et la main (Lecocq) : « Couplets du casque », par André Balbon ; « Air de Micaëla », par Alicia Baldi ; « Duo du 1^{er} acte », par Alicia Baldi et André Balbon. - Parade militaire (Massenet), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Cœur de Paris,
une réalisation de Pierre Hiégel.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Le miroir enchanté :
La cité du long sommeil,
une présentation de Françoise
Laudès.

15 h. 30 « Le Voile d'argent » :
« Maurice Yvain »,
par Charlotte Lysès, avec
Alicia Baldi.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes :
« Berger-gentil et la fille du Roi »,
légende roumaine.
Adaptation radiophonique
de Jean de la Tour.

17 h. 30 Le coffre aux souvenirs,
par Pierre Hiégel.

18 h. « Mellin de Saint-Gelais,
courtisan et poète charentais »,
par Paul Mourousy.

18 h. 15 Le Trio des Quatre.
Au piano : Louis Maitrier.
Grand-père Eloi (P. Elie) - Ce
n'est qu'un tout petit mouchoir (L. Maitrier) - Pandore (G. Nadaud) - Quand les lilas fleuriront (G. Auriol) - Le fiacre (Xanrof).

18 h. 30 La France coloniale :
« La culture de la vanille. »

18 h. 45 Odette Ertaud.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Sérénade (Schubert) - Sérénade (R. Strauss) - Sérénade florentine (H. Duparc) - Sérénade de Monsieur de Pourceaugnac (M. Delannoy).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 L'accordéoniste Deprince
et son ensemble.
La Morena (Vaissade) - La Romanesca (Deprince) - Mondinette (Malafosse).

19 h. 30 Les Juifs contre la France.

19 h. 40 Abu Hassan,
ouverture (Weber), par l'orch. de
l'Opéra de Berlin, dir. Eugen
Jochum.

19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup,
pirate »,
roman radiophonique
de Claude Dherelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Adonis »,
poème de Jean de La Fontaine,
adaptation radiophonique
de Roger Allard, avec
Aimé Clariond, Jean Dessailly,
Maria Fromst, de la Comédie
Française ; Marcelle Schmitt,
Charles Nissar, Claude Eoyer,
René Lesage et Jacques Boussac.
Musique et chœurs de Henri
Sauguet. - Chasse à courre et
sonnerie de trompes sous la
direction de Ferdinand Riant. -
Misc en ondes de Pierre Minet.

21 h. « Raymond le Gandin »,
comédie en un acte de Pierre Tha-
reau, avec
Jean Servais, Georges Rollin, Phi-
lippe Richard et Françoise Morhange.
Misc en ondes de Jacques Ferréol.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « L'Heure du Cabaret :
« Le Coucou. »
Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Le carillonneur d'Argenteuil »,
évocation radiophonique
de Georges-René Villaine.

23 h. 15 Mona Lauréna.
Au piano : Marg. André-Chastel.
Il pleure dans mon cœur (Debussy) - L'ombre des arbres dans la rivière (Debussy) - Chevaux de bois (Debussy) - La flûte enchantée (Ravel) - L'indifférent (Ravel).

23 h. 30 L'Orchestre de Chambre
Maurice Hewitt.
Concert rondo (Mozart) - Thème
et variations pour clavecin prin-
cipal, quatuor de violes et orchestre
(Mozart) : soliste : Régine Pator-
ni-Casadesus. - Ode funèbre (Mo-
zart) - Concert : Polacca, Menuet-
to, Aria et Rondo (Asioli), pour
viola d'amour et orchestre ; soli-
ste : Henri Casadesus.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Chansons du soir.
Sérénade au clair de lune (Bizet-
Solar), par Lina Tosti. - Nuits de
Casablanca (Rouzaud-Rawson-
Tézé), par Jean Lumière. - Ber-
ceuse (G. Haentzchel-Lemarchand-
Chamfleury), par Lucienne Du-
gard. - Auberge d'un soir (Llenas-
Lafarge), par André Dassary. -
Partir avant le jour (Grouya-La-
rue), par Suzy Solidor.

0 h. 30 Fin d'émission.

MERCREDI 1^{er} DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
La valse de toujours (Vétheuil),
par Jean Vaissade et son orch.
musette - Un air de faubourg
(Vaysse-Lagarde-Claret), par
Christiane Lorraine - Un morceau
de camembert (R. Charrys), par
Jean Vaissade et son ens. musette
- Pense à moi (Sentis-Borgo), par
Christiane Lorraine - Suite de mé-
lodies (W. Richard), par Willy
Steiner et son orch. - La rue de
notre amour (Alexander-Vandair),
par Damia - Toi, moi (Lafarge-
Poterat), par Félix Chardon et son
orch. - Tourbillons d'automne (Ve-
theuil-Rouzaud), par Damia -
Marche rose (J. Boyer), par Félix
Chardon et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre
de Rennes-Bretagne,
sous la direction
de Maurice Henderick.
La Norma, ouverture (Bellini) -
Cinq pièces brèves : Assez lent,
Vite, Andante, Moderato, Marche
modérée (Guy Ropartz) - La pou-
pée, sélection (Audran) - La pluie
(David) - Chanson à bercer (F.
Schmitt) - Grands buveurs de
Heidelberg, suite de valse (H.
Knone).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.
9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions :
Châtaignes et marrons.
Conseils et recettes pratiques
donnés par Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Lydiane Roche.
Au piano : Nadine Dolivo.
L'amour est mon nom (J. Uver-
gols) - Feu de paille (M. Valet)
- Tes mains m'ont dit (T. Riche-
pin) - Madame, redites-moi cette
chanson (J. Jal) - Colomba (M.
Delannoy).

12 h. Le Fermier à l'écoute.
Soins apportés à l'ensilage
des pulpes.



ANNIE ROZANNE.

Photo Star.

12 h. 10 Association
des Concerts Lamoureux,
sous la direction d'Eugène Bigot.
Prélude de Charlotte Corday (L.
Manière) - Valse romantique (E.
Chabrier) Ballet du Miracle (G.
Hue).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul Durand
et son orchestre mélodique.
Un nom sur un visage (P. Du-
rand) - Chanson douce (R. Ber-
ger) - C'est la romance de Paris
(C. Trenet) - Tu m'apportes (J.
Fuller) - Véronique (A. Messa-
ger) - Monde (G. Luybaerts) -
Ti-pi-tin (M. Grever) - Vole, ca-
valier fidèle (S. Segel) - Deux om-
bres dans le soir (P. Durand) -
La rue de notre amour (Alexan-
der).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Tino Rossi.
Quand je pense à vous (Météhen-
Sauvat) - Mon amour est près de
toi : « Madame la Nuit », « Quand
on est marinier » (Scotti-Poterat-
François) - Fiorella (Lutèce-La-
rue) - Les jours sans ma belle
(Hess-Vandair).

14 h. 30 Le bi-centenaire
de la naissance de Klapproth,
par Albert Ranc.

14 h. 45 Marie-José.
Tambourins et guitares (J. Fuller)
- Madame de Saint-Ange (Vaysse-
Bérard-Wyn) - J'ai retrouvé (Llenas-
Tézé) - Oh ! ma m'amie (Poterat-
Durand) - La marche aux
fleurs (Bourlayre-Vandair).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Suite romantique op. 125 :
Nocturne, Scherzo, Finale
(M. Reger).
par l'Orch. Symph. de Bruxelles,
dir. F. Lehmann.

15 h. 45 Le micro aux aquets :
« Une journée des pompiers
de Paris. »

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes :
La colline rouge : Grenade,
par Jean Guibert.

17 h. 30 Le roman de la valse,
une émission d'Annie Rozanne et
Simone Chevalier, avec
Annie Rozanne, Jean Deninx, Geor-
ges Tourreil et l'ensemble Lucien
Bellanger.

BONIFACE ASIOLI

BONIFACE ASIOLI fut un enfant prodige. Dès ses jeunes années, il composa des motets qui furent très appréciés. Né à Corrège en 1769, il mourut dans la même ville en 1832, après avoir connu une longue, féconde et officielle carrière. Il fut tour à tour maître de chapelle du vice-roi d'Italie, puis directeur du Conservatoire de Milan. On lui doit un oratorio, « Jacob », sept opéras, un grand nombre de messes et de morceaux symphoniques. Mais il est surtout connu comme pédagogue et théoricien de la musique. Sa méthode de chant et son traité d'harmonie sont des œuvres remarquables.

Orchestre de chambre Maurice Hewitt, le 30 novembre, à 23 h. 30.



NINETTE CHASSAING
Photo Vandamme.
Les Mirages.

18 h. La lunette d'Asmodée :
La promenade de M. Folantin,
évocation radiophonique de Paul
Courant.

18 h. 15 Ninette Chassaing.
Prélude et fugue (J.-S. Bach) -
Pagode (G. Debussy) - Jardins
sous la pluie (Debussy).

18 h. 30 La chronique juridique
et fiscale.

18 h. 40 Gemma Gabelli
et Vicky Autier.
Un bouquet d'étoiles, du film « Pi-
lote malgré lui » (W. Boehmann)
- Au clair de la lune (P. Durand)
- Mon cœur est là (G. Winkler) -
Carnaval d'amour (M. Jury).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Jean Jal
et son quintette rythme.
Madame, redites-moi cette chanson
(J. Jal) - Je ne t'aime pas (J.
Jal) - Quand vient le soir (J. Jal).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 Renée Destanges.
Au piano : Jean Neveu.
Rêve d'amour (F. Liszt) - Séré-
nade inutile (J. Brahms) - Adieu
de l'Phéssie arabe (G. Bizet) -
Première danse (J. Massenet) -
Dans le sentier, parmi les roses (J.
Massenet) - Si j'avais vos ailes
(A. Messager) - J'ai deux amants
(A. Messager).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre de Variétés
de Radio-Paris, sous la direction
de Georges Derveaux.
Elia (Molnetti - Sarbek), Lac
limpide (Coolman) - La fête à
Neu-Neu (Betti) - Orchidée bleue
(Mason) - La valse des voyelles
(Ferrez) - Pas plus vite que la
voiture (Mundy) - Tango dans
l'ombre (Desbruères) - En sau-
tant haut (F. Candrix) - Sérénade
du réveil (Carle) - Invitation à la
rumba (Halmy) - Seul ce soir
(Durand) - Présentation stomp
(Warlop).

21 h. Paris vous parle,
l'hebdomadaire sonore
de la capitale.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Trio Pasquier.
Divertimento (Dittersdorf) - Trio
(F. Decruck).

22 h. 45 Elena Glazounow.
Deux valse de concert
(Glazounow).

23 h. « Madame Campan,
éducatrice »,
par Hélène Roudaud.

23 h. 15 L'Orchestre Boris Sarbek.
Promenade en barque (E. Carrara)
- Vous rappelez-vous? (Strecker)
- Etude en la mineur (Paganini) -
J'ai deux mots dans mon cœur
(Luceschi-Fontana) - Quel beau
jour, mon amour (Lopez) - Le
chant du gardian (L. Gasté) -
Notre valse à nous (Louiguy) - Je
cherche une guinguette (L. Gasté)
Chante avec moi (F. Grothe) -
Romance sentimentale (B. Sar-
bek) - Jamais ne s'oublie (T.
Mackeben) - Mon rêve est ton
rêve (M. Jary).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique douce.
Pastel viennois (W. Kleine), par
Hans Busch et son orch. - Pour
vous j'avais fait cette chanson (Si-
niavine), J'ai peur de la nuit (Si-
niavine-Ferrari), par Alec Sini-
avine et sa musique douce. - Séré-
nade passionnée (H. Steiner), par
Hans Busch et son orch. - Spleen
(Siniavine), Seul ce soir (P. Du-
rand), par Alec Siniavine et sa
musique douce. - Mon cœur bat
pour toi (W. Borchert), par Hans
Busch et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

JEUDI 2 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

La Mascotte, fantaisie (Andran),
Les Noces de Jeannette, ouverture
(Massé), par un grand orch. - Me-
nuet (Boizano), Une folle idée
(F. Funk), par l'orch. Walter
Fenske - Polka bohémienne (Vej-
voda), par Hans Busch et son
orch. - Eva, ouverture (F. Lehar),
par Otto Dobrindt et son orch. -
Danse d'Olaf, extrait de la « Pe-
tite suite » (Pick-Mangiatelli),
Nuit espagnole, ouv. (E. Bodart),
par un grand orch. de Leipzig,
dir. Reinhold Merten.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme.
Sérénade près de Mexico (Poterat),
par Rina Ketty - La petite église
(Delmet-Fallot), par Jean Clé-
ment - Lorsque je vous dis bon-
soir (R. Perrier), par Josette Mar-
tin - Voiles sur la mer (La Poi-
nte-Goiffier), par Jean Bruno - Je
n'ai qu'une maman (Martel-Bous-
quet-Vaysse), par Rina Ketty -
Les deux cœurs (Fontenailles-Lu-
cas), par Jean Clément - Quand
le printemps vient (Lemarchand-
Chamfleury-Kreuder), par Josette
Martin - Quiara (Duthil-Bruno-
Chaumette), par Jean Bruno -
Chanson du rossignol (Lemar-
chand-Grothe), par Annie Rozan-
ne - Si tu le veux (Kochlin-Mar-
san), par Louis Bory - Le pre-
mier rendez-vous (Sylviano-Po-
terat), par Jacqueline Moreau -
Je vous ai souri (d'Anzi-Solar),
par Louis Bory - L'amour chante
dans mes rêves (Chamfleury-
Lemarchand - Schmidt-Gentner),
par Annie Rozanne - Cielito lindo
(Louiguy-Chamfleury), par Louis
Bory - Le colonel a fait une valse
(Albert-Huard), par Jacqueline
Moreau.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Musique pour la jeunesse.
Parade des moineaux (Otto
Rothke), par l'orch. de l'Opéra
d'Etat de Berlin, dir. Franz Al-
fred Schmidt - La révolte des

joujoux (Pingault), par Guy Ber-
ry - Le vieux grognard (Julius
Fucik), par l'orch. de l'Opéra
d'Etat de Berlin, dir. Franz Al-
fred Schmidt - Dansez (Wras-
koff et Sugar), par Guy Berry -
El Rancho Grande, paso-doble
(Uranga et Vandair), par l'orch.
musette Royal.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission surprise
de Tante Simone.

11 h. 45 L'accordéoniste Louis Ferrari
et son ensemble.

Avenir (Ferrari-Murena) - Y aura
encore de beaux dimanches (E.
Prudhomme) - Réver (Luypaerts-
Rouzaud-Thoreau) - Un refrain
(Ferrari-Rouzaud) - Promenade
(L. Ferrari).

12 h. Le Fermier à l'écoute.
Répartition des engrais.

12 h. 10 L'orchestre lyrique de Radio-
Paris, sous la direction de Richard
Blareau, avec Georgette Denys et
Mario Franzina.

Patrie, ouv. (Bizet), par l'orch. -
Le temps des lilas (E. Chausson)
- Chanson triste (Henri Duparc)
- Sérénade italienne (E. Chausson),
par Georgette Denys - Suite ber-
gamasque (Claude Debussy), par
l'orch. - Par pitié (M. Gracey) -
C'est le sabbat (Fernand Heintz),
par Mario Franzini - Ballet de
Faust (Gounod), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Chansons
et musique de films.
une réalisation de Robert-Geor-
ges Méra. Extraits des films :
« Le Vengeur », « Carnaval
d'amour ».

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Un quart d'heure
avec Alain Gerbier.
Quand je pense à vous (Météhen-
Sauvat) - La romance de la rue
(Tosti-Hiégel) - Mimi, c'est fini
(Ouvry-Hiégel) - Vive aujour-
d'hui (Météhen-Bérard) - Entre
deux nuages (J. Météhen-Gasté).

14 h. 30 Jardin d'enfants :
Les jeux radiophoniques, une pré-
sentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Michel Warlop
et son orchestre.
Retour (Warlop) - Nandette (M. War-
lop) - Nite (Warlop) - Tempête
sur les cordes (M. Warlop).

15 h. 30 Au seuil de la vie.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes :
« La vierge du glacier, évocation
de la Suisse », d'après un conte
d'Andersen, par Claude Desmon-
tais.

17 h. 30 Musica Sacra
avec l'Orchestre Lamoureux,
la Chorale Emile Passani, sous la
direction d'Emile Passani et Fritz
Werner à l'orgue.
De Profundis (Lalande).

18 h. « A l'ombre de Terpsichore »,
par Serge Andremont.

18 h. 15 Maurice Alexander
et son ensemble et Jo Vanna,
accompagnée au piano par Loui-
guy - Marlène (Alexander), par
Alexander - Il a chanté (M. Mon-
not), par Jo Vanna - Là où y a

des frites (Domal), par Alexan-
der - Si je pouvais n'avoir plus
d'yeux (L. Daniderf) - Alma an-
dalucia (Garzon), par Alexander -
Crois-tu qu'on a de la chance
(Louiguy), par Jo Vanna.

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 Renée Mahé.
Au piano : Jean Neveu - Canzo-
netta (A. Lotti) - Pastorale (A.
Caldara) - Cinq poèmes précieux :
Villanelle, Clymène, Clotilde, Les
yeux, Le pont Mirabeau (G. Dan-
delot).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Carmen Guilbert.
3^e Nocturne (G. Fauré) - 6^e No-
cturne (G. Fauré).

19 h. 30 La Légion des Volontaires
Français contre le bolchevisme
vous parle.

19 h. 40 Evelyne May.
Au piano : René Mélé - Notre
amour (A. Graise) - Le petit ma-
tinet (A. Graise) - Comme (J. Lu-
tèce) - Symphonie inachevée
(Schmidt-Gentner) - Merci quand
même (G. Lafarge).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand Concert public
de Radio-Paris avec le Grand
Orchestre de Radio-Paris, sous
la direction de Franz von
Hoeslin.

21 h. 15 Le Cœur de Paris,
une réalisation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 La Revue du Cinéma.

23 h. « Paluche »,
sketch radiophonique de Pierre
Thureau.

23 h. 15 Musique de chambre
avec Alexandre Tcherepnine, Lucien
Lavallotte, André Pascal, Pierre
Basseux, Myrtil Morel et Eliette
Schenneberg.

Sonate pour hautbois et piano
(Mozart), par Myrtil Morel et A.
Tcherepnine - Trois mélodies : a)
Le sorcier ; b) L'amour malheu-
reux ; c) La berceuse (Mozart),
par Eliette Schenneberg - Trio
pour flûte, violon et concino
(C.P.E. Bach), par Lucien Lavail-
lotte, André Pascal, Pierre Basseux
et Alexandre Tcherepnine.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.



THERESE DE « ZOU
SUR LA CANEBIERE »,
alias GABY SIMS,
vue par Jan Mara.

0 h. 15 Orchestres de tangos.
Ce soir (*Siniavine*), par Ramon Mendizabal et son orch. - Je n'ai pas de guitare (*Poussigue*), par Pesenti et son orch. - Ambiance (*Verdi*), par Quintin Verdu et son orch. - Ce qu'on écrit sur le sable (*P. Beyer*), par Mario Melfi et son orch. - Viejo romance (*Carrera-Sotelo*), par Osvaldo Fresedo et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

VENDREDI 3 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Le piconero (*Mostazo - Lemarchand*), par Marie-José - Le petit hôtel (*J. Tranchant*), par Jean Tranchant - Bel-Ami (*Poterat-Mackeben*), par Lise Coliny - Un caillou blanc, un caillou noir (*Mackeben-Solar*), par Fred Hébert - Il m'avait promis (*Lysés-Delannay*), par Annette Lajon - J'ai sauté la barrière, hop-là (*Hess-Vandair*), par Johnny Hess - Le jour où finit l'amour (*Char-don-Kerambrun*), par Jane Cha-cun - Des idées (*Trémolo-Georgius*), par Georgius - Le vagabond (*Louiguy-Piaf*), par Edith Piaf - Ma pomme (*Fronsac-Bigot*), par Maurice Chevalier.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

La chasse du jeune Henri, ouverture (*Méhul*) - Pastorale d'été (*A. Honegger*) - Etienne Marcel : Entrée des Escholiers, Musette guerrière, Pavane, Valse (*Saint-Saëns*) - Prélude dominical et pièces à danser (*G. Ropartz*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.

11 h. 40 M. et Mme Marius Casadesus et Jean Hubeau.

Sonate en ut mineur, pour deux violons et piano : Largo, Allegro, Larghetto, Allegro (*Hœndel*).

12 h. Le Fermier à l'école. Rompre des pâtures et augmenter les terres labourées. (La variété aviaire).

12 h. 10 L'Orchestre de variétés de Radio-Paris, sous la direction de Georges Derveaux, avec Jo Vanna et Deprince.

Les airs de Paris (*divers*), Appelez ça comme vous voulez (*Van*

Parys), Béguin, biguine (*C. Porter*), par l'orch. - Le virtuose des bois (*Dominici*), par Deprince - Succès de danse moderne (*D. Reinhardt*) - Mon homme (*M. Yvain*), Marjolaine (*Louiguy*), Mélodie blanche (*Morjay*), par Jo Vanna - Premier rendez-vous (*Sylviano*), par l'orch. - La romanesque (*Deprince*) - Les fleurs sont des mots d'amour (*Yvain*), Joie (*Lopez*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 André Baugé.

Monsieur Beaucaire : « La rose rouge » (*A. Messager*) - Paganini : « J'ai toujours cru qu'un baiser » (*F. Lehar*) - Cavalleria rusticana : « Couplets d'Alfio » (*Mascagni*) - Carmen : « Air du toréador » (*Bizet*).

13 h. 30 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec

Pierre Gilbert, Paul Maye, Roméo Carlès et Gaby Basset.
Au piano : Gaston Claret.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Anniversaire de la mort de Vincent d'Indy (1931) Fervaal : Introduction 1^{er} acte, par l'Orch. des Concerts du Conservatoire Royal de Bruxelles, dir. Désiré Defauw - Symphonie pour orchestre et piano, sur un chant montagnard français, par Marguerite Long et un orch. symph. dir. Paul Paray.

14 h. 45 Maurice Maréchal. Sérénade (*Pièrné*) - Lamento indien (*Dvorak*) - Cortège (*Gaubert*) - Pièce en forme de habanera (*Ravel*) - Danse des elfes (*D. Popper*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Des airs, des refrains. Ça revient (*J. Hess*), par Johnny Hess - Vous et moi (*R. Bosmans*), par Lise Coliny - Je suis près de vous (*Sarkeb-Vaysse*), par Yvon Jeanclaude - Le ciel n'a pas le droit (*Llenas-Lopez*), par Gisèle Reille - En valsant (*Monnot*), par Lucienne Dugard - Nini (*Lopez-Poterat*), par Clément Duhour - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (*Dorlys-Langlois*), par Tohama - Viens ce soir mon amour (*Viala-Dalmont*), par Roland Gerbeau - Elle fréquentait la rue Pigalle (*Asso-Maitrier*), par Hélène Sully - On m'appelle Simplot (*Dumas-Manse*), par Fernand - Mon amant de Saint-Jean (*Carrara-Agel*), par Anne Chapelle - Le cœur danse (*Val-François*), par Jean Sorbier - Fille, ma troïka (*Labusquière-Gordon*), par Fred Hébert.

15 h. 50 La Voix du Japon.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes : Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Christiane Gaudel, Jean Drouin, Jean Legrand et la Chorale Emile Passani.

Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. La chanson du rouet (*V. Gambau*) - Voici venir l'hiver (*G. Delamori-nière*) - Où t'en vas-tu ? (*A. Cadou*) - La complainte du roi Renaud (*G. Aubanel*) - Boel d'Arthonoy (*P. Maurice*) - Sont trois hommes fort sages (*G. Aubanel*) - L'enfant Dieu va naître (*P. Pièr-né*) - Et bon, bon, bon, voici Noël (*P. Maurice*) - L'empereur Auguste (*T. Richepin*) - Or, vous tremoussez (*T. Richepin*) - Noël du haut du ciel (*P. Pièrné*).

17 h. 30 L'Orchestre féminin Jane Evrard. Symphonie pour orchestre à cordes et une trompette (*A. Honegger*)

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysés.

18 h. 30 La France coloniale : L'amphithéâtre romain d'El Djem.

18 h. 45 Rogers. Au piano : Jacques Breux - Le marquis de Monocle-en-Dœuil (*Guglielmi*) - Le tutu de Tata (*L. Pignon*) - Et l'on s'aime (*Louiguy*) - Atchoum swing (*L. Pignon*) - Riez vite, vitrier (*Delannay*).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Yvonne Blanc et son ensemble. Rythme mineur (*D. Reinhardt*) - Obsession (*D. Bee*) - Slow en bleu (*F. Sylvain*) - Oh ! ma m'amie (*P. Durand*) - Studio 24 (*Engelen*) - Sans souci (*Y. Blanc*).

19 h. 30 La collaboration.

19 h. 40 Navarrais. (*A. Escobar*), par Otto Dobrindt et son orchestre.

19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Alphabet qui chante, par André Claveau.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Trio B. B. N. Trio, op. 63 (*C.-M. von Weber*).

22 h. 45 Mona Pechenart. Au piano : Marguerite André-Chastel - Apollon, la nuit et Comus (*Bernier*) - Lamento (*H. Duparc*) - Le papillon et la fleur, Lydia, Au bord de l'eau (*G. Fauré*).

23 h. « Elle s'appelait Louise... », conte d'amour historique, par Jean Mercury.

23 h. 15 Georges Strelha et ses balalaïkas. Amina, sérénade (*P. Lincke*) - Fantaisie tzigane, Pot-pourri napolitain - Poème (*Fibich*) - Un coin du sud (*W.-G. Middleton*) - Tango bolero (*Llossas*) - Czardas - Petite polka.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les belles ouvertures. Les joyeuses commères de Windsor (*O. Nicolai*), par l'Orch. Philharm. de Berlin - La force du destin (*Verdi*), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin.

0 h. 30 Fin d'émission.



JEAN MERCURY
Photo Harcourt.

SAMEDI 4 DÉC.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Marche symphonique (*Savina*), par un gd orch. symph. - Amour... amour (*Post-Hugo*), par Mario Podesta. - Tout un été (*Nick*), par Barnabas von Gezy et son orch. - L'amour qui meurt en moi (*Parrera-Scavenius*), par Mario Podesta. - Ciel bleu (*Rixner*), par Barnabas von Gezy et son orch. - Les trois valse : « Je t'aime », « Oui, je t'aime, ô Paris » (*Willemetz-Marchand*), par Yvonne Printemps. - Carnaval japonais (*A. de Basque*), Malaguena (*Lecuona*), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. Depuis que les bals sont fermés (*Scotti*), par Emile Prudhomme et son orch. - Rythme et swing (*Casanova-Durand*), par Marie Bizet. - Eh ! hop ! (*Lucchesi*), par Andréx. - Paprika (*Lux-Chardon*), par Betty Spell. - Querida (*Bour-tayre*), par Emile Prudhomme et son ens. - L'hôtel des Trois-Carnards (*Pothier-Ghestem*), par Marie Bizet. - J'ai rêvé, mademoiselle (*Willemetz-Pothier*), par Andréx. - Oh ! la, la... quelle rumba (*Charmell-Brettère*), par Betty Spell. - Le petit canard (*Lucchesi-Bouillon*), par Jo Bouillon et son orch. - Le bal des trois chandeliers (*Baba-Casabianca*), par Sidonie Baba. - Valse cardiaque (*Pothier*), par Félix Paquet. - Il est innocent (*Bouillon-Vandair*), par Jo Bouillon et son orch. - Le p'tit mari (*Baba-Casabianca*), par Sidonie Baba. - Donne-moi d'quoi qu'tas, t'auras d'quoi qu'j'ai (*Legrand-Da-verne*), par Félix Paquet. - Les six revenants (*Bouillon-Lafarge*), par Jo Bouillon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Paul Roes. Midi et la sixième heure, extraits du « Cycle du Jour » (*P. Roes*).

NICOLAS BERNIER



NICOLAS BERNIER est un grand musicien français tombé dans un injuste oubli. Il est surtout connu pour avoir été le professeur de musique du Régent, Philippe d'Orléans.

Né à Mantes en 1664, Bernier fit preuve, dès son enfance, de dispositions musicales extraordinaires. Il fut envoyé très jeune en Italie, où il fut l'élève de Caldara. On le retrouve à Paris en 1692, maître de clavecin.

En 1694, il est maître de chapelle de Notre-Dame de Chartres, et passe ensuite à Saint-Germain-l'Auxerrois, paroisse royale de Paris. Ses motets et ses cantates eurent de leur temps une vogue extraordinaire. Lalande fut son rival et l'opinion publique se passionna pour et contre ces deux compositeurs.

Bernier écrivit aussi de la musique pour les fameuses « Nuits de Sceaux », fêtes somptueuses données par la duchesse du Maine.

Mona Pechenart, le 3 décembre, à 22 h. 45.



TITIN DE « ZOU SUR LA CANEBIERE », alias JEAN RIOLDO, vu par Jan Mara.

12 h. Le Fermier à l'écoute. Travaux d'intérieur de ferme.

12 h. 10 Concert en chansons. Tu es si gentille (F. Meyer), par Willi Stech et son orch. - Musique de rêve (Durand-Rodor), par Toni Bert. - Paolino (Carlotti), par Rose Avril. - Le beau voilier (Alix-Vaysse), par Jean Lambert. - Personne (Charrys-Cros), par Rose Avril. - Je ne verrai plus ton sourire (Teven-Pothier), par Jean Lambert. - Dans la mesure à trois temps (W. Eisbrenner), par Willi Stech et son orch. - Prière à Zumba (Larue-Larue), par Lucienne Delyle. - Viens, mon seul amour, c'est toi (Richepin-Badet), par André Dassary. - Le petit manège (Alexander-Lagarde), par Damia. - Avec son akelele (Gasté-Carlès), par Jacques Pills. - Je n'en connais pas la fin (Monnot-Asso), par Lucienne Delyle. - L'auberge qui chante (Trémolo-Badet), par André Dassary. Je rêve (Richepin-Normand), par Damia. - Elle était swing (L. Gasté), par Jacques Pills. - Angelika (K. Dorftinger), par Willi Stech et son orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 L'Orchestre Richard Blareau, avec Guy Berry. Les mélodies de Gaston Claret: Si petite, Ma chanson n'est pas de moi, Le plus beau refrain, Vivre; Poème (Fibich); Caresse (A. Muscat), par Porch. - You-You (V. Scotto), Souvenirs d'autrefois (R. Emmerechts), Ce matin même (H. Bourlayre), par Guy Berry. - Vadrouille (D. Kieffer), Bureau fermé (Ouderas), Un garçon (M. Tézé), Poussière d'étoiles (A. Claret), Excitant (Blareau-Muscat), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Maria Branze. Au piano: Marg. André-Chastel. Histoires naturelles: Le paon, Le grillon, Le cygne, Le martin-pêcheur (M. Ravel), Le bachelier de Salamanque (A. Roussel), Un jeune gentilhomme (A. Roussel).

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Buizard.

14 h. 40 Nous vous invitons à écouter...

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris ». Accusé de la semaine; Georges Streha.

Attraction: Dany Clair. Invitée d'honneur: Suzy Delair, accompagnée par l'Orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff. Vedettes et chansons de demain: Jean Bobillot, Andrée Hays.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale: « Chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 15 Harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulibeuf. La marche de l'Amicale (C. Lhomme) - Penthesilée, ouv. (M. Delmas) - Deux petites pièces: Canzonetta, Rigaudon dans le style ancien (A. Borda) - Royal chasseur (H. Fernand).

17 h. 45 Maurice Gendron. Largo vivo (Francoeur) - Elégie (P. Tortelier) - Berceuse (G.-B. Delapierre).

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 Pierre Froumenty. Au piano: Eugène Wagner. La mort (Beethoven) - La puissance de Dieu (Beethoven) - Le chant de la pénitence (Beethoven).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Jean Suscinio et ses matelots. accompagnés par Xila et Raymond Jouart avec Marcelle de Beyre. La mer chantée par les marins et les poètes - Evasion - Prière à Zumba (A. Lara) - Prière au vent du soir (F. Feri).

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Arvez-Vernet. Au piano: Marg. André-Chastel. Le jardin clos (intégralement) (G. Fauré).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le Médecin malgré lui », opéra-comique en deux actes et trois tableaux, tiré de la comédie-ballet de Molière (C. Gounod), avec Martha Angelici, Mlle Mattio, Suzanne Darbans, Georges Bouvier, René Bonneval, René Hérent, Louis Morturier, André Pactat, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier. Présentation d'André Alléhaud.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret: « Paris-Paris. » Présentation de René Laporte.

Notre camarade André Dassary vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. Nous lui présentons ici, en notre nom et au nom de nos lecteurs, l'assurance de notre sympathie attristée.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants: « Jacques Cassard », par Jean Joseph-Renaud.

23 h. 15 Nelly Audier. Rapsodie hongroise n° 13 (F. Liszt) - Danse rituelle du feu (M. de Falla) - Feux d'artifice (C. Debussy).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard, avec Jean Devémy. Suite française: Prélude et Pastourrelle, Air, Valse-intermède, Ronde (M. Jaubert) - Mallorquina, pour cor et orchestre (M.-F. Gaillard) - Danse slave (E. Chabrier).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les orchestres que vous aimez. La valse de la bonne humeur (di Lazzaro), par Félix Chardon et

son orch. - Madone noire (Romans), par Barnabas von Gecey et son orch. - Nuages (D. Reinhardt), par le Quintette du Hot-Club de France et Alix Combelle. - La palomita (Cantico), par un gd orch. symph. - Week-end (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

Une étape supplémentaire de « Vacances sur deux roues », le reportage de Pierre Ducrocq dont « La Gerbe » vient d'achever la publication, se terminera par l'ascension de la Butte.

Des vedettes du cyclisme accueilleront Pierre Ducrocq et son « cycliste de père », au Jardin de Montmartre qui vous convie à les y recevoir le vendredi 26 novembre, à 17 heures.

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE

à L'ÉTOILE

35, AVENUE DE WAGRAM
(Métro: Etoile et Ternes)

ANDRÉ CLAVEAU

JOUE ET CHANTE DANS

CETTE HEURE EST A VOUS...

REVUE EN SEIZE TABLEAUX DE
Roland TESSIER et Pierre BAYLE

Avec autorisation spéciale de RADIO-PARIS
Musique nouvelle et arrangée de Jacque-SIMONOT
COSTUMES DE Mme RASIMI - DÉCORS DE PELLEGRINI

AVEC
BAYLE et SIMONOT

HÉLÈNE GARAUD - FRANCIE KERNEL
PIERRE AUBERTIN

PIERRE VIALA - JEAN-CLAUDE PEDRON
MARIE LAURENCE

MADELEINE SUFFEL - JANE RAUZENA
ALEC SINIAVINE - FERNAND GILBERT

avec JACQUES MOREL

ET
PIERRE HIÉGEL

ORCHESTRE DE L'ÉTOILE

BALLET BARON

Soirées: Lundi, mardi, vendredi, samedi, dimanche, à 20 h. précises.
Matinées semaine: Mardi et samedi à 15 h. précises. - Matinées dimanche: à 14 h. et 17 h. précises. - Location: Tous les jours de 11 h. à 19 h. sans interruption et par téléphone à GALvani 84-49.

SUZY SOLIDOR

chante: "A QUOI SONGES-TU"

un nouveau Lily Marlène!

L'activité de RENNES-BRETAGNE



YANN ROAZHON, speaker de langue française.

RENNES-BRETAGNE donna, pour ses débuts, le 1^{er} novembre 1940, une émission de trente minutes : *La Toussaint au pays breton*, par Florian Le Roy, avec le concours des chanteurs Bréhé et Quintin, et du Cercle Celtique de Rennes. Les speakers étaient pour la langue bretonne Abeozen (F. Eliés), pour la langue française Florian Le Roy, et le régisseur général Jean Trécan.

Le nouveau Rennes-Bretagne est un poste bilingue.

Il dut s'en tenir à cette émission hebdomadaire d'une demi-heure jusqu'au 17 janvier 1941, où il lui fut accordé cinquante minutes par semaine. En mars de la même année, l'émission était prolongée à une heure. En août, elle était de quatre-vingt-cinq minutes. Puis en février 1942, il lui fut octroyé deux émissions hebdomadaires de quarante-cinq minutes. En août 1942, un quart d'heure hebdomadaire est consacré à l'Institut Celtique de Bretagne. Enfin, le 31 mai 1943, il parvenait à sa formule actuelle, c'est-à-dire qu'à ses deux émissions hebdomadaires d'une demi-heure, en français le mardi, en breton le samedi, sont venus s'ajouter des quarts d'heure journaliers bilingues sous la direction de Roparz Hémon. Le lundi, le poste fait entendre la voix de *La Bretagne agricole*. Le mardi, le quart d'heure est réservé à la *Haute-Bretagne*. Le mercredi, c'est tantôt *La Bretagne au Travail*, tantôt *La Bretagne maritime* ou la *Jeunesse bretonne*. Le jeudi demeure réservé aux conférences de l'Institut celtique. Le vendredi, c'est le quart d'heure de la *Vie celtique* ordonné par Georges Lemé. Le samedi, enfin, l'émission se termine par le quart d'heure de *La Langue bretonne*. *Rennes-Bretagne* ne chôme plus que le dimanche.

L'orchestre de *Rennes-Bretagne*, sous la direction habituelle de Maurice Henderick, se constitue dès les premières émissions en novembre 1940. Il prend part aux émissions toutes les fois que le sujet le permet. En juin 1941, dans le cadre des concerts de *Radio-Paris*, l'orchestre de *Rennes-Bretagne* donne un déjeuner-concert hebdomadaire. En juin 1942, il y joint un concert matinal, le mercredi. En septembre 1943, ces deux concerts deviennent deux concerts matinaux.

Actuellement, l'orchestre de *Rennes-Bretagne* dispose de trois auditions hebdomadaires où une place est faite à la musique d'inspiration bretonne.

La mission particulière de *Rennes-Bretagne* : mettre en valeur tout ce qui est breton, se trouve délicate à remplir du fait de son bilinguisme.

Au début surtout, il s'est efforcé de faire sa part à chacune des deux langues française et bretonne dans chaque émission. Telle est la formule que s'efforçaient de réaliser les speakers Abeozen, Florian Le Roy et Yann Roazhon. Avec les émissions de la troupe de Ker-Vreiz à Paris et celles de la troupe Gwalarn de Brest, dont le directeur, Roparz Hémon, est chargé depuis juin 1941 de la préparation des programmes en breton, une autre formule a été préférée, l'émission du samedi devient exclusivement bretonnante, et celle du mardi exclusivement francisante, à part les présentations du début et les formules finales. Actuellement, toutefois, le bilinguisme, à l'intérieur des quarts d'heure tout au moins, est redevenu la règle.

Rennes-Bretagne a fourni un travail considérable. Il a multiplié les essais pour remplir au mieux sa mission culturelle. Florian Le Roy, avec ses évocations du Cycle Arturien en 1940-1941, a fourni un répertoire inédit aux comédiens de la station et permis les débuts prometteurs d'un jeune compositeur breton, Jef Penven. Les comédiens de *Rennes-Bretagne* continuent à produire au micro des évocations historiques, ou légendaires dues, soit à Florian Le Roy, soit à Jean Perquis, Ronan Pichery, René-Yves Creston, Erwan Danteg, et fait connaître des ver-



sions françaises du théâtre breton ou celtique contemporain, entre autres des pièces de Tanguy-Malmanche, Roparz Hémon et Syngé.

Avec les *Dits et Baliverneries de Haute-Bretagne*, c'est l'actualité assaisonnée par Florian Le Roy de la saveur du parler gallo qui trouve son écho au micro de *Rennes-Bretagne*.

Abeozen, avec la série des émissions bilingues, *Les Gwerzès miroir de l'âme populaire bretonne*, *Les Sones*, *Echos de la vie d'un peuple*, a puisé dans le trésor des mélodies bretonnes harmonisées et orchestrées par André Vallée et Jef Penven, et interprétées par Mona Pesquer, Dorix le Voyer, et Yann Dahouet.

Dans une formule plus libre, des émissions lyriques telles que *Chansons pour Viviane*, *La fin d'Ossian*, *Marivonig*, *Branwen* ont fait valoir des thèmes celtiques harmonisés et orchestrés par André Vallée, et interprétés par Louise Héon et Yann Dahouet.

Roparz Hémon, avec le concours de la troupe bretonne Gwalarn, a donné au micro ses propres œuvres théâtrales. Il a, de plus, interprété des œuvres du Théâtre Breton contemporain d'auteurs tels que Tanguy-Malmanche, Yves Le Moal, Perrot, Drézan, et des adaptations de pièces irlandaises et galloises, et d'autres pays étrangers. Il a également puisé avec ses contes dialogués dans le trésor des contes populaires bretons.

Rennes-Bretagne a fait appel, aussi souvent qu'il a été possible, aux sociétés folkloriques de Bretagne. Le Cercle Celtique de Rennes, Le Groupe Gallo-Breton, Les Sabotiers de Fougères, Les Chanteurs de Saint-Jean-Brévelay ont fourni un certain nombre d'émissions.

Tirant parti des possibilités restreintes du moment, *Rennes-Bretagne* a réalisé quelques reportages de grands pardons à Rumengol, à Sainte-Anne-La-Palue, au Folgoat, à Sainte-Anne-d'Auray ; il a réalisé d'autres reportages d'importance moindre, mais d'un intérêt certain dans les Faïenceries de Quimper, Confiturerie de Messac, Huiltrières de Carnac, Les Tisserands d'Uzel, La Céramique de Saint-Méen-le-Grand, etc...

Dans le domaine des causeries et conférences, le travail de *Rennes-Bretagne* a été immense. La liste des conférenciers auxquels il a fait appel, sur le terrain culturel et économique qui est celui de l'Institut Celtique, serait fort longue et ne cesse de s'accroître.

Enfin, à l'occasion des Congrès de l'Institut Celtique à Nantes et à Rennes, les galas organisés par le régisseur général, Jean Trécan, ont fourni à *Rennes-Bretagne* l'occasion de diffuser des œuvres importantes des compositeurs bretons : *La Symphonie en la*, Le Rossignol de Saint-Malo, le ballet de Ker-Kado, de Paul Le Flem ; *Le Pays*, drame musical, *La Symphonie en la mineur n° 1*, Prélude dominical et Six pièces à danser, Concert en ré majeur, de Guy Ropartz ; *La Symphonie Bretonne* de Lucien Handébert, *Le Journal de bord* de Jean Cras, ainsi qu'un grand nombre de pièces d'orchestre et d'œuvres de musique de chambre des mêmes compositeurs, et de Bourgaull-Ducoudray, Guillon-Verne, Paul Ladmiraull, Maurice Duhamel, Rhené Bâton et Jef Penven.

Ainsi, *Rennes-Bretagne*, quelques mois après l'armistice, inaugurerait une nouvelle formule : celle du poste régional, formule qui se développe sans cesse depuis trois ans. Comme nous le disons plus haut, les dirigeants actuels n'ont pas craint de rendre cette station bilingue, donnant ainsi à *Rennes-Bretagne* son principal caractère de poste régional.

Voilà qui ne satisfait pas seulement les régionalistes ou les amoureux du terroir, mais qui satisfait aussi la raison. Car il est logique qu'une station régionale soit régionale en effet et ne se contente pas de l'étiquette.

J. P. D.



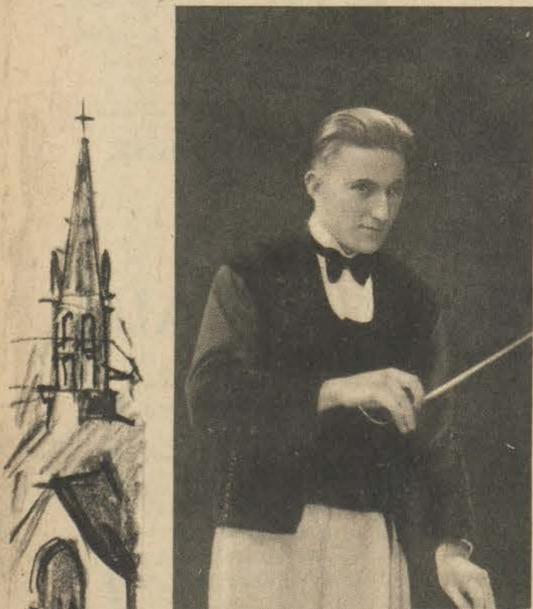
FLORIAN LE ROY



ANDREW GETTEZ, speaker de langue bretonne.



MAURICE HENDERICK, chef d'orchestre.



JEF PENVEN, compositeur et chef d'orchestre.



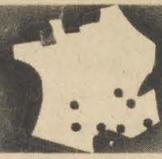
LE GRAND ORCHESTRE DE RENNES-BRETAGNE

(Photos Coll. Rennes-Bretagne.)



LE GROUPE GWALARN

RADIO DIFFUSION NATIONALE



CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 19 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m. 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Nice-National : de 6 h. 30 à 7 h. 45; de 8 h. 45 à 13 h.; de 14 h. à 22 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 19 h. 30 à 21 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 ; Grenoble-National et Nice-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges-National et Nice-National à puissance réduite jusqu'à 22 h. 15.

DIMANCHE 28 NOV.

7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Principales émissions de la journée; 7.48 Leçon de culture physique; 8.05 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 8.10 Disque; 8.15 Programme sonore de la semaine; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Service religieux protestant; 9.10 « Les jeux de la semaine »; 9.37 Principales émissions de la journée; 9.40 Courrier des auditeurs; 9.50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy, en présence du Chef de l'Etat; 10.10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais; 11.10 Solistes : Ginette Doyen et Jeanne Isnard; 11.25 Orchestre du Normandie, dir. Jacques Métchen; 12. Leurs débuts : grandes vedettes et grands virtuoses : Yves Mirande avec Jean Tissier, Betty Dausmond et Simone Berriau; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Principales émissions de la journée; 12.45 « L'Alphabet de la Famille » : « Georges et Françoise découvrent les artisans »; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Appel pour nos prisonniers; 13.50 Emission lyrique : Festival Charles Lecocq, avec l'Orchestre Radio-Lyrique de la Radiodiffusion nationale, dir. Jules Gressier, avec MM. Louis Musy, Lucien Lovano, Joseph Peyron, René Lenoty, Georges Foix, René Hérent, Poujols; Mmes Jane Rolland, Fanelly Revoil, Germaine Roger, Renée Dyane, Jane Perriat; 15.30 Présentation par M. Pierre Benoit, de l'Académie Française, du film « Vautrin »; 17.10 Disques; 17.15 Match de rugby Racing-Vierzon au Stade Jean-Bouin; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 « Internationaux de la route », au Vélodrome d'Hiver; 17.50 Orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux, dir. Eugène Bigot, avec Wilfrid Maggjar, Jean Hervé, Hélène Bouvier, Charles Panzéra et la Chorale Emile Passani; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique de Philippe Henriot; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « Disons-le en chantant »; 20.20 Le Music-Hall du Dimanche. L'Alhambra : « Toute la valse »; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La vie des communes; 21.45 1° « Les limites du cœur », un acte d'André Beaunier, avec Marie-Ange Rivain, Fernand Fabre, Jeanne Castel; 2° « Les propos interrompus », comédie en un acte d'Henri Ghéon, avec Françoise Elge, Jeanne Castel, Jean d'Yd, Fernand Fabre, Paul Barré, Marie-Ange Rivain; 22.45 Radio-Journal de France : Résultats sportifs par Jean Augustin; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Reportages; 23.05 Jo Bouillon et son orchestre; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

LUNDI 29 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. Disques; 8.25 Lyon-Magazine; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de Philippe Henriot; 8.55 Disques; 9.10 Sports, par Jean Augustin; 9.20 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Communication du Secours National; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 L'actualité littéraire : Les sept jours littéraires. Les écrivains vous parlent; 12. Jo Bouillon et son orchestre; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Principales émissions de la journée; 12.45 Causerie sur le soja, par M. Brochon; 12.47 L'Orchestre Georges Bailly; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Disques; 13.50 L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin, avec Marcel Reynal; 14.30 « Ce que disent les jeunes filles », par Martine Renier; 14.50 « Le livre de la semaine », par François de Roux; 15. Soliste : Miguel Candela; 15.15 « Tempête sur le hameau », drame en trois actes de Pierre-Marie Fond'Urle, avec Albert Gercourt, Raymonde Vernay, Yvonne Gaudeau, Séverine, Suzanne Rouyer, Mlles Lereuil, Hanebelle, Yvonne Peters, Denise Kerny, Florence Lynn, Ludger, Yvonne Villeroy, Suzanne Delvé, Danielly, Yvonne Kerna; 16.45 Solistes : Jacqueline Heuclin, Germaine Martinelli, le Quintette à vent de Paris et Francis Poulenc; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Musiciens de chez nous : Massenet; 18. « Roman-Romance »; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Disques; 18.40 Orchestre Gaston Lapeyronnie; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 La Milice française vous parle; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 l'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht. 75^e anniversaire de la mort de Rossini, « Le Comte Ory », opéra en deux actes, avec Mme Turba-Rabier, M. Louis Arnoult, M. Clavierie, Mme Germaine Corney, Jane de Faria, Charles Paul, Jane Peretti; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Radio-Travail, par Désiré Puel; 21.45 L'Orchestre Jo Bouillon; 22. Jean Doyen; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MARDI 30 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. La ronde des métiers : « Les petits métiers de Paris »;

8.30 Radio-Journal de France; 8.45 « A bâtons rompus », par Paul Demasy; 8.55 Disques; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; 11.30 Chronique des chantiers de la jeunesse; 11.35 Solistes : M. Mouté-Lacroix et Lucien Verroust; 12. Fernand Boileau et son orchestre; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions de la journée; 12.45 Suite du concert de musique variée, par Fernand Boileau et son orchestre, avec la Chorale de la Radiodiffusion Nationale; 14.40 « Les chants populaires du Haut-Quercy », avec Anne-Marie Guedon et Renée Laurens; 15. Questions de littérature et de langage, par André Thérive : « L'Age des critiques »; 15.20 Solistes : Le Quatuor Gabriel Bouillon; 15.50 « La jeunesse d'Alfred de Musset », par Yvonne Ducos, avec Roger Gaillard; 16.10 Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Soliste : Madeleine Vautier; 18. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Radio-Jeunesse Empire; 18.40 Orchestre du Normandie, dir. Jacques Métchen, avec Jean Raphaël; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 Emission dramatique : « Les Trois Mousquetaires », d'Alexandre Dumas (2^e partie), avec Henri Rollan, Fernand Fabre, Roger Tréville, Jean Clarens, Jean Toulout, Charles Lavialle, Louis Seigner, Lucien Pascal, Rolla Norman, Maurice Lagrenée, Robert Moor, Beauchamp, Annie Hémery, Hubert Prélière, André Varennes, Suzanne Delvé, Séverine, Claude Oldy; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Emission du Commissariat général aux questions juives; 21.45 Charles Mary et son orchestre, avec Tommy Desserre; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 L'Orchestre de Marseille, dir. Julien Prévost, avec Renée Page; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 1^{er} DÉCEMB.

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. Disques; 8.25 Lyon-Magazine; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.55 Disques; 9.10 Education nationale; 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Radio-Travail; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 Solistes : Lucien Lavallotte et France Vernillat; 12. Orchestre Gaston Lapeyronnie; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Principales émissions de la journée; 12.45 Concert de musique variée, dir. M. Georges Bailly; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Légion des Volontaires français contre le bolchevisme; 13.50 L'Orchestre de Toulouse, dir. Jean Clergue; 14.50 Les méconnus : Charles Deulin, par Jean Variot; 15.20 L'Orchestre féminin Jane Eyrard, avec Robert Blot; 16. Emission féminine; 16.35 Cinq minutes d'entraide; 16.40 Dialogues intimes; 17. Orchestre Jerry Mengo; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 « Noir et blanc, blanches et noires »; 18. Solistes : Jacques Fvrièr, André Asselin et Paul Bazelaire; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Le combat français quotidien, par Roger Delpérou; 18.40 « Chansons d'hier et d'aujourd'hui »; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Le point de politique intérieure; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « Le Mas », pièce lyrique en trois actes, de Joseph Canteloube, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. François Ruhlmann, avec Paule Touzet, Hélène Bouvier, Edmond Rambaud, Lucien Lovano, Gaston Rey, Carmen Belda; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Chronique de François Chasseigne; 21.45 Le Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon; 22.25 Soliste : Pierre Fournier; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Contes et Légendes de France : « Le Colonel comte Pontis de Sainte-Hélène »; 23.20 Alec Siniavine et sa musique douce; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. Disques; 8.10 Radio-Jeunesse. L'actualité chez les jeunes; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.55 Disques; 9.10 Education nationale 9.55 Entraide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11. « Les Jeunes de la Musique »; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Chronique coloniale; 11.30 Il nous faut des jardins; 11.35 « La Voix des Fées »; 12.15 Soliste : Leïla ben Sedira; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.43 Principales émissions de la journée; 12.45 « Le Journal de Bob et Bobette »; 13.30

Radio-Journal de France; **13.45** Communication du Secours National; **13.50** L'actualité musicale; **14.** « Iphigénie à Aulis », tragédie d'Euripide », avec la troupe de l'Odéon; **16.20** Edmond Rostand et l'âme française, par Emile Ripert; **16.45** « Le Retour imprévu », de Regnard, avec la troupe de l'Odéon; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes; **17.55** Les nouveaux de la chanson et les chansonniers de Paris; **18.30** Emission de la Loterie Nationale; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps; **18.40** « Quinze Ans »; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.49** Chronique de Paul Creyssel; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Transmission du gala organisé par la Radiodiffusion Nationale à l'occasion du tirage de la Loterie Nationale à la Gaité-Lyrique : « Les Tréteaux de Paris »; **21.** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Résultats du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet; **21.55** Suite du concert donné par l'Orchestre National; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Solistes : Jeanne Fourestier, MM. Rampal, Cayol, Plessier; **23.10** Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; **23.45** Radio-Journal de France; **13.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. Disques; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Chronique de Paul Creyssel; 8.55 Disques; 9.10 Education nationale; 9.55 Entr'aide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; 11.30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; 11.35 « Aux quatre vents de Paris »; 12. Le kiosque à musique : Au square d'Anvers en 1910; 12.45 Concert, dir. Louis Desvings, avec Jane Bertrand, Renée Page, Simone Viala, Myjane, Valère Blouise, Pierre Mercadel, Noël Prado, Marcel Lavallois, Henri Rabanit. Chorale de la Radiodiffusion Nationale; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Principales émissions de la journée; 12.45 Suite du concert; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 La Milice française vous parle; 13.50 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. M.-P. Guillot; 15.15 « Philippe le Bel », par le duc de Lévis Mirepoix; 15.30 Concert d'orgue, par Mme Amiez-Faque; 16. « Chansons et danses de France »; 16.30 Au pays du merveilleux : « Le camarade du voyage », adapté d'Andersen par André Gilliard, avec Paul Delon, François Vibert, Maurice Pierrat, Hieronimus, Charles Lavalie, Françoise Elge, Claude Oldy, Jeanne Deslandelles, Jacqueline Erly; 17. Orchestre Charles Hary; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Dieu et la poésie, par Mary Marquet; 17.55 L'actualité protestante; 18.10 Soliste : Aline Van Barentzen; 18.30 Pour nos prisonniers; 18.35 Emission du Commissariat aux questions juives; 18.40 L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Disques; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « Chansons d'amour, chansons de toujours »; 20.20 Solistes : Maurice Maréchal, Hélène Pignari et Jacques Jansen; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; 21.45 « De Jazz en Jazz »; 22.25 Lettres d'amour dans la littérature française : « Au temps des Valois », par André Fraigneau; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 L'Orchestre de Marseille, dir. Julien Prévost, avec Edith Verney et M. Grandini; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Pour commencer la journée; 7.05 Leçon de culture physique; 7.25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 7.55 Programme sonore de la journée; 8. Disques; 8.25 Lyon-Magazine; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.55 Disques; 9.10 Education nationale; 9.55 Entr'aide aux prisonniers rapatriés; 10. Principales émissions de la journée; 10.02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission; 11.23 Principales émissions de la journée; 11.25 Disques; 11.30 Radio-Jeunesse Aviation; 11.35 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Lieutenant-Colonel P. Dupont; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Principales émissions de la journée; 12.45 L'Orchestre Jo Bouillon et André Pasdoc; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Echos des Flandres françaises; 13.50 « Le soi-disant Monsieur Prou, ou Les silences du manchot » (2 épisode), Roman radiophonique de Georges Simenon; 14.30 Le musical de tous les temps; 15.25 En feuilletant Radio-National; 15.30 « Jean de la Lune », pièce en trois actes de Marcel Achard, avec Madeleine Renaud, Jean Tissier, Robert Le Vigan, Louis Seigner, Gergette Tissier, Micheline Besnard, Jacqueline Carlier; 17. Solistes : Le Quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal; 17.15 Reportage; 17.20 Pour nos prisonniers; 17.25 Reportage, par G. Augustin; 17.30 Radio-Journal de France; 17.35 Emissions régionales; 18. « Le Studio des Jeunes »; 18.20 L'initiation à la musique; 19.15 Disques; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Confidences au pays, par André Demaison; 19.50 Principales émissions de la soirée; 19.52 « Monsieur Beaucaire », opérette romantique en trois actes d'André Messager, avec l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Paul Letombe. Chorale de la Radiodiffusion Nationale avec Jacques Jansen, Paul Derennes, Gilbert-Moryn, André Noël, Jean Vieuille, Charles Camus, Félix Bellet, Guého, Paul Maquaire, Pierre Héral, Daniel Clément, Jane Rolland, Renée Camia; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La question juive; 21.45 Les énigmes de l'Histoire, par Léon Treich; 22.15 La balle au bond; 22.45 Radio-Journal de France; 22.50 Principales émissions du lendemain; 22.53 Reportages; 23.05 L'Orchestre Gaston Lapeyronnie, avec Yolande Vernet; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

LUNDI
29 NOV.

La Bretagne agricole : 15. La production de la pomme en Bretagne, par Esnault; 19.08 Ar Seurton Gwinizh (Les variétés du blé), par Levot-Bacot; 19.15 Fin de l'émission.

MARDI
30 NOV.

18.30 Variétés bretonnes : « Vonik », prince des marionnettes. Paroles et musique de Yves Herri, avec la troupe René de Lancio; 18.45 La Légende de Notre-Dame de la Clarté, par Job de Roince, avec les comédiens de Rennes-Bretagne; 19. La Hte-Bretagne; Les Fions, légende du Haut-Pays, par Juliette Nizan, avec les patoisants de Rennes-Bretagne, les adaptations musicales d'André Vallée, l'orchestre sous la direction de Maurice Henderick; 19.15 Fin de l'émission.

MERCREDI
1er DÉCEMB.

La Jeunesse bretonne : 19. Sports et jeunesse, par Yves Croizer et Jorand; 19.15 Fin de l'émission.

JEUDI
2 DÉCEMBRE

L'Institut Celtique de Bretagne : 19. Présentation de la Commission de l'Histoire : un témoin oculaire de la bataille des Cardinaux en 1759, par Bernard Roy; 19.08 Ur Moraer Breizhat : Paol Fleuriot de Langle (Un marin breton : Paul Fleuriot de Langle), par Y. Kerizel; 19.15 Fin de l'émission.

VENDREDI
3 DÉCEMBRE

La Vie Celtique : 19. Broaderiow Hep Gouzout Dezhio (Nationalisme subconscient), par Jord ar Mee; 19.08 Musique irlandaise : Violon solo : M. Nagadur; Au piano : Mlle Subblé; 19.15 Fin de l'émission.

SAMEDI
4 DÉCEMBRE

18.30 Tonkadur Bugale Lir (Le sort des enfants de Lir), conte de Roperz Hémon, d'après une légende irlandaise. Musique originale de Jef Penven, avec la troupe Gwalarn, Mlles Louise Béon et Sélég Durand, et l'orchestre sous la direction de l'auteur; 19. La Ar sko uhel; Emil Ernod, par Arzel Even; 19.15 Fin de l'émission.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,

82, boul. Haussmann - PARIS
A quoi bon avoir un poste de 2.000
ou 3.000 fr., si vous ne savez pas
les langues étrangères ?

BERLITZ vous les
enseignera
vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

Lachanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEGETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. 25 par chanson



CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

POURQUOI
rester
AUDITEUR
quand
ON PEUT
DEVENIR
MUSICIEN

Cours SINAT de PIANO
PAR CORRESPONDANCE
Permet d'étudier seul avec beaucoup
de profit. Fait économiser les 3/4 du
temps d'étude.

POUR ENFANTS, COURS SPÉCIAUX
Permettent aux parents de diriger
eux-mêmes les études.

PETIT COURS SINAT D'HARMONIE
Enseigne à analyser, juger, accompa-
gner, composer.

SOLFÈGE tous degrés
VIOLON, MANDOLINE

Demander très intéressante notice
gratuite, franco. Cours SINAT
Bureau : 53, rue de l'Assomption,
Paris 16^e — Téléphone : Aut. 25-14

DE MEILLEURES AUDITIONS

car notre service
de Dépannage
à domicile
peut passer chez vous
sur simple coup de télé-
phone à Littré 22-89

Grosz, artisan, 16, r. Jean-Bologne

Radiodiffusion Allemande

Europasender West 1648 m. (182 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 28 NOV.

5. Emission du combattant ; 6. Concert du port de Hambourg ; 7. Informations ; 8. Concert d'orgue ; 8.30 Petite musique ; 9. Echos variés ; 10. Informations de la grande patrie ; 11. Sélection de disques ; 11.05 La jeunesse allemande chante ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Mélodies variées ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Solistes ; 15.15 « Le diamant du roi-fantôme », un conte de Ferdinand Reimund ; 16. Ce que souhaitent les soldats ; 17. Informations ; 18. Concert par l'orchestre philharmonique de Berlin, dir Wilhelm Furtwängler ; 19. Une heure d'actualités ; 20. Informations ; 20.15 Mélodies extraites de films et d'opérettes ; 22. Informations ; 22.30 Musique pour la nuit ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

LUNDI 29 NOV.

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8.15 Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Musique populaire ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Court instant sonore ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Jolies voix et instrumentistes connus ; 16. Peu connu, mais cependant intéressant ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15 Un peu pour chacun ; 22. Informations ; 22.30 Ronde de mélodies ; 24. Informations. Musique après minuit.

MARDI 30 NOV.

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8.15 Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations ; 12.45 Suite de la musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Echos variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Musique variée ; 16. A travers le monde de l'Opéra ; 17. Informations ; 17.15 Court instant dans l'après-midi ; 18. La jeunesse allemande chante ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Causerie ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Concert ; 21. Jolies mélodies de Vienne ; 22. Informations ; 22.30 Gais échos ; 23. Musique variée ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

MERCREDI 1er DÉCEMBRE.

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8.15 Petit concert du matin ; 9. Informations ; 9.05 Court instant musical ; 9.30 Dans le goût populaire ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Echos variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15.30 Petits riens musicaux ; 16. Otto Dobrindt dirige ; 17. Informations ; 17.15 Millé notes variées ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Causerie ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Des soldats parlent aux soldats ; 21. Une heure variée ; 22. Informations ; 22.30 Airs légers ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5. Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Mélodies variées ; 10. Compositeurs sous l'uniforme ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-Concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Echos variés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Airs légers ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Echos viennois ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Causerie ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; 21. Joli choix de disques ; 22. Informations ; 22.30 Willy Steiner joue ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8.15 Un petit air du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Airs variés ; 10. Musique de la matinée ; 11. Musique variée ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Echos pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Musique après le déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Tambour battant ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Ah, si la musique n'existait pas ! 18.30 Le miroir du temps ; 19. Causerie ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 « La Dubarry », opérette (Millocker-Mackeben) ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs gais ; 9. Informations ; 9.05 Petite musique ; 10. Musique de la matinée ; 11. Une demi-heure avec Erich Börschel ; 11.30 Musique variée ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petite mélodie ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations. Suite de l'après-midi varié ; 18. Pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Causerie ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède ; 19.45 Hans Fritzsche vous parle ; 20. Informations ; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur ; 22. Informations ; 22.30 Pour finir la semaine ; 24. Informations. Musique pour l'armée.

LA VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

De 6 h. 45 à 7 h.	} Le Journal Parlé.
De 11 h. 45 à 12 h.	
De 15 h. 45 à 16 h.	} L'Heure Française.
De 18 h. à 19 h.	
De 19 h. à 19 h. 15.	} Le Journal Parlé.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE	L'Hurtadelle et Jacquin. Grand concert. Comédie radiophonique.
LUNDI	Quand les armes parlent, les muses se taisent. A notre micro : Domitius Epiphane.
MARDI	Musique folklorique. Les propos de Sosthène. La minute du travailleur français en Allemagne.
MERCREDI	Courrier des auditeurs. A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de danse.
JEUDI	Evocation régionale. La minute du travailleur français en Allemagne. Papotages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse.
VENDREDI	A notre micro : Domitius Epiphane. Musique de chambre.
SAMEDI	Causerie politique, par M. Schürgens. Voix du Reich, actualités.

Quotidiennement :
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.
Notre grand roman radiophonique.

FESTIVAL DE MUSIQUE BASQUE

A FIN d'illustrer par une image haute en couleurs le triptyque, que j'ai consacré aux Euskariens, le 29 novembre passera dans le cadre des Harmonies Européennes un Festival de Musique Basque.

J'espère avoir su vous faire comprendre et admirer le caractère si personnel de cette province, qui a gardé pour lui son titre de « pays », émouvante formule qui englobe tout l'être moral et physique du Basque. Celui-ci, concis et intelligent, désigne ainsi les six provinces dont il est le maître depuis des millénaires.

Autour de lui peuvent se mouvoir des Etats, des gouvernements, peu lui chaut, il saura mourir certes pour celui qui assure la police, entretient les routes, donne la gloire d'un drapeau, mais, c'est pour son « pays basque » qu'il vivra, chantera, dansera, dans une langue qui lui sera propre, le murant dans un immense orgueil.

Mais l'humanité, elle, s'intéresse encore à cet être curieux dont aucun événement ne peut ébranler la liberté, qu'aucune propagande ne peut empêcher d'accéder de plain-pied au droit d'élite. Aristocrate, le Basque l'est par le fait heureux d'être né au pays vascon et d'y mener une vie de traditions, de haut exemple moral, qui le fait « noble » dans le sens ancien du mot, qui implique plus une valeur morale qu'un titre: des devoirs plus que des droits.

Avant guerre, les touristes trop curieux allaient voir les Basques et leur pays sans les comprendre souvent, et je dirai... presque heureusement ! Aujourd'hui, sans les voir, nous allons tenter de les comprendre par la musique, essence même de leur âme. La chanson qui effleure les lèvres du paysan basque à propos de tout et de rien donne l'illusion d'un miroir clair.

Toute la vie simple et droite du Basque, est accompagnée par la chanson ; et les « Pertsulairs » sorte de bardes appuyés au balcon de bois de la mairie, un jour de foire, racontent la vie quotidienne en petits couplets courts assez monotones, appelés « Berso-Berri », seulement accompagnés de la flûte ou « Chistu ».

Contrairement à l'habitude acquise c'est en mineur que la mère berce l'enfant, que le père rassemble ses brebis, que le soir tard, après l'égrenage du maïs, le fiancé à sa fiancée racontera des choses si belles et si pures, que sans fatigue elle l'écouterait la nuit entière, pour l'accompagner ensuite le matin au village entendre ensemble la première messe. Et cela s'appelle « aller Amoros », et la quittant ensuite, le Basque d'un pas plus léger dévalant la montagne s'écriera toujours en mineur :

*Je suis jeune et joyeux. Et j'ai le rire éclatant.
Content et heureux et gai sans la moindre peine.*

Charles Bordes dit : je défie un Basque de chanter en majeur. C'est ce que nous verrons en écoutant M. Louis Madre, passionné musicien et tout exprès pour nous chanteur des voix de son pays, nous dire de charmantes petites choses qui, pour tous les amoureux du pays basque, feront vivre ces images chères faites de l'équilibre de l'esprit, de la grandiose beauté du paysage et de la simplicité magnifique d'âmes toutes droites.

La mélodie basque a une allure douce et tranquille, on n'y trouve pas d'allegro, parfois le même air est le seul lien entre les couplets d'une ou deux lignes qui se suivent sans la moindre suite d'idée, quelques mots suffisants au Basque pour dire ce qu'il a à dire et de sa naissance à sa mort, la chanson accompagne sa vie.

A côté des chansons dont plus de mille furent recueillies par le Père Atzkue, le Père Donastia, et Charles Bordes, la musique basque accompagne des danses très particulières dont Iztuta, pauvre matelassier de Saint-Sébastien, publia en 1826 « Des anciens Basques et de leur origine, de leurs danses estimées joyeuses et sans taches ». Iztuta fonda une école de quadrille, forme un élève, Olano, qui lui-même passe sa tradition maintenue aujourd'hui encore par Pujana.

Les danses basques sont donc depuis le XVIII^e siècle résumées par ces trois noms.

On y trouve cette curiosité musicale le « zortziqou » air dont la musique est en 5/8, mesure divisée en trois fragments de 3/8 et 2/8 qui se succèdent régulièrement. Cette écriture est moderne ou plutôt sa vulgarisation, car dès le XVIII^e siècle elle était commune au pays basque ; il n'y a rien de nouveau sous le soleil, même pour ceux qui croient l'avoir inventé !

Le théâtre basque prend ses sujets dans le domaine public et la pastorale est une survivance authentique des mystères du moyen âge, elle en a

conservé le caractère et la technique, et le public « a émerveillement de voir apparaître sur la scène en figures réelles, vivantes et parlantes les personnages idéaux de sa vision intérieure. »

Ainsi est-il actif et participe-t-il à la création représentative. Les représentations ont lieu d'habitude sur la grande place du village et rien de plus étonnant pour l'étranger que d'apercevoir soudain, dans une vallée sauvage au détour d'une route, cette longue cavalcade, bariolée de bleu et de rouge, coiffée de scintillantes et barbares coiffures de plumes et de fleurs, qui s'avance au son d'une musique criante un peu semblable à la noubba arabe.

Malgré un rituel singulièrement strict auquel doivent se soumettre les acteurs, la diction sans caractère personnel, la musique même qui n'aide pas à créer une ambiance favorable au moins pour les non-initiés, le drame réussit à émouvoir le public. La musique fait pourtant partie intégrante du drame, elle joue des « la montre » qu'elle conduit jusqu'au théâtre et elle accompagne la représentation par des reprises multipliées. On joue des morceaux très anciens auxquels on ajoute parfois quelques morceaux modernes et les instruments en usage sont peu nombreux : la flûte, ou txirola, et le solina ou tambourin de Gascogne.

Mais il y a au moment du Carnaval les pastorales à sujet comique, les mascarades « souletines », constituées par de longs cortèges d'acteurs qui revêtent les costumes les plus bariolés et les plus étranges ; durant le trajet on chante et on danse sans discontinuer ; c'est l'ours qui effraye les brebis, la bohémienne, type représentatif du pays ; le « cherro » ; « le zammazain noir », etc.

Le « bralia » est le plus extraordinaire des ballets, dit Bordes, qu'on ne peut analyser ici, il est réservé aux « rouges » vrais enfants du pays tandis que les « noirs » sont les étrangers, et l'école de danse « souletine », en garde avec fierté toutes les traditions si compliquées pour-tant.

Enfin les disques ont répandu « les passarous », les « fandangos », Arin-Arin, charmante danse trépidante où les castagnettes font un écho au bruit des talons.

Parce qu'un rayon de soleil est arrivé à pénétrer dans une rue de Fontarabie, où les balcons se rejoignent d'un bord à l'autre, parce qu'il a plu hier, et que l'on s'aime aujourd'hui, un groupe de jeunesse se forme, filles aux yeux noirs, Basques aux petits bérêts et ceintures rouges, un accordéon joue, et sur la chaussée on danse avec légèreté et entrain, une figure de ballet, les danseurs comme la fleur et le papillon se quittent et se rejoignent, disent les couplets de la poétique chanson.

Ainsi avons-nous fait le tour de ce qui a inspiré la musique basque ; je voudrais que vous écoutiez les extraits qui mieux, bien mieux que ma plume vous diront en quelques mots tout le charme d'un petit mais noble pays.

M. de Vasselot-Pereira.



I II III IV V VI VII VIII IX X NOS MOTS CROISES

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

NOS MOTS CROISES

Problème N° 32

HORIZONTALEMENT. — 1. Homme triste, sujet de chagrin qui trouble votre joie (deux mots) — 2. Petits emballages. — 3. Petite pâtisserie aux confitures ou à la crème. — 4. Partie de l'intestin grêle. — 5. Dans maman - Région de l'Indochine. — 6. Atlas fut condamné à le porter sur ses épaules - Tournai en ridicule. — 7. Faire accepter ses pensées d'une manière subtile. — 8. Consonne doublée - Servent à donner l'alarme. — 9. Deux muettes - Cri de douleur. — 10. Fait usage pour une deuxième fois - Article.

VERTICALEMENT. — 1. Exercer la faculté de raisonner. — 2. Qui a rapport à une certaine partie du corps - Apportée en naissant. — 3. Anciens vaisseaux à deux rangs de rames. — 4. Les journaux en vivent. — 5. Double point - Parfois salée. — 6. Agréable à voir, moins le i final - Théologien allemand propagateur de la réforme (1491-1551). — 7. En forme d'œil (féminin pluriel). — 8. Dans hautaine - Dame romaine qui donna l'exemple du courage à son mari en se plongeant un poignard dans le sein. — 9. Achille fit dans sa famille un carnage - A des débordements fameux. — 10. Pronom - Tamisée très fin.

Solution du problème N° 31

HORIZONTALEMENT. — 1. Bataclan. — 2. Omophage. — 3. Rentérent. — 4. Griève - Née. — 5. Nef - Vins. — 6. Emiette - Ep. — 7. Sées - Arabe. — 8. Tapi - Rr. — 9. Etc - Située. — 10. Blèse - se.

VERTICALEMENT. — 1. Borgnes - Er. — 2. Amèrement. — 3. Tonifie - Cb. — 4. Apte - Est. — 5. Chevet - Asc. — 6. Lare - Tapis. — 7. Age - Vérité. — 8. Nenni. — 9. Ténèbres. — 10. Us - Espérée.

Les quelques antennes pratiques

CETTE question d'antennes semble, à première vue, être épuisée depuis fort longtemps. Il suffit d'en avoir vu quelques-unes pour se rendre compte combien est mal comprise cette question.

Dès que l'utilisateur essaie son poste pour la première fois, il se contente de mettre, à la prise d'antenne, le fil de terre — et quelle terre, bien souvent ! — Comme il constate aussitôt une puissance acceptable, neuf fois sur dix il croit devoir s'en tenir là. Oublie-t-il donc qu'il néglige volontairement un des premiers facteurs de succès et de satisfaction ?

Je n'irai pas recommander l'antenne-secteur. Ce serait bien la première fois que je donnerais ce conseil. Mais encore vaut-il mieux y avoir recours que de n'en pas mettre du tout. L'antenne-secteur, c'est la réunion de la prise « Antenne » à l'une des deux douilles de la prise de courant, par l'intermédiaire d'un petit condensateur de 0,1 Mfd environ, isolé au papier et à une tension de 1.500 volts. Aucune complication à cela, ces indications sont portées sur l'accessoire.

Sans affirmer qu'il faille s'en tenir là, on peut du moins supposer d'une façon raisonnable que l'on vient de donner un accroissement certain de sensibilité à son appareil.

On peut tenter mieux : l'antenne intérieure n'est pas à rejeter, puisqu'elle est souvent le seul moyen, dans les villes surtout, d'avoir un aérien quelconque. Comment doit être faite cette antenne ? Ce sera un fil de cuivre ou d'aluminium tournant autour de la pièce, mais non refermé sur lui-même. Eloignons-la des murs de 10 cm. au moins, et surtout des fils lumière, qui apportent un lot important de parasites industriels du plus vilain effet. Si l'on veut allonger cette antenne afin d'en augmenter l'action, formons une sorte de nappe avec ce fil qui ira plusieurs fois d'une extrémité à l'autre de la pièce. L'effet n'est peut-être pas des plus gracieux, mais il faut savoir si l'on veut la satisfaction visuelle ou auditive.

Si l'on dispose d'un grenier, utilisons-le bien vite. Il a l'avantage d'être le point le plus élevé de la maison, de cacher l'antenne considérée comme disgracieuse.

Dans tous les cas, évitons la proximité des lignes électriques pour les raisons déjà envisagées, mais aussi les gouttières, les descentes d'eau, de gaz ou de chauffages centraux pour d'autres raisons : leur liaison avec le sol serait une source de pertes détruisant l'action bienfaisante de l'antenne.

Tous les moyens ci-dessus sont les plus fréquents, en raison de la place disponible. Mais l'heureux auditeur qui peut se permettre d'installer une antenne extérieure ne doit pas hésiter un instant. C'est l'antenne extérieure, seule, qui est la bonne. A condition toutefois qu'elle ne soit pas installée comme à regret. Les points les plus élevés lui serviront d'attache. Les mieux dégagés seront les bienvenus. On utilisera de véritables isolants afin que les intempéries ne les transforment pas rapidement en conducteurs, ou presque.

Ainsi rajeuni, votre récepteur ne vous semblera plus bon à prendre sa retraite. Comme il ne contient pas d'organes tourments, pourquoi vieillirait-il si vite ? Il ne demande qu'à assurer son service, à la seule condition qu'on ait pour lui un minimum d'égards.

Géo Mousseron.

Théâtre

La Fureur d'Aimer

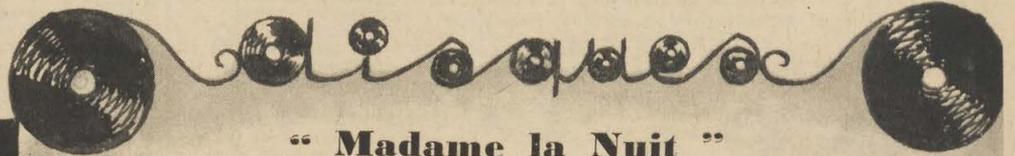
LE Théâtre de Poche, dont l'ouverture remonte au mois d'avril dernier, présente aujourd'hui son troisième spectacle. Après *La Lumière devant l'icone*, après *Orage* et *Césaire*, voici, d'un jeune auteur pour ainsi dire inconnu, *La Fureur d'aimer*. Ces trois actes, remplis de solides qualités, sont d'une facture extrêmement intéressante. L'effort entrepris par Marcel Oger, le directeur de la salle miniature du boulevard Montparnasse, est de ceux qui comptent. Mieux vaut de beaucoup entendre une bonne pièce dans un pareil local qu'une de ces fadaises à succès dont malheureusement vivent la plupart des grands théâtres.

Sans doute M. Pierre Montaigne écrira-t-il quelque jour une véritable tragédie ; son dialogue a fréquemment la roideur qui distingue les meilleures œuvres dramatiques ; il colle aux sentiments qu'il exprime. Parfois il perd de sa force, il cesse d'exercer sa pression sur le spectateur, il marque une pose : c'est lorsqu'il devient poétique et semble vouloir charrier des images. Moi, je n'aime pas cela que je trouve facile, et qui me paraît manquer de nécessité. Il se peut d'ailleurs que je sois seul de cet avis... Depuis quelque temps, l'on abuse à la scène de ce procédé ; l'on emploie des mots parés, jolis, délicats, d'une sonorité agréable, qui font illusion. M. Pierre Montaigne a trop de talent pour ne pas devenir plus difficile ; bientôt il redoutera cette sentimentalité qui prête aux caractères une beauté factice et rapetissante. Ce défaut est ici d'autant plus apparent que *La Fureur d'aimer* se distingue en premier lieu par la profondeur, parfois la dureté de son inspiration, par un emploi presque nordique du silence, par la très heureuse tendance de l'auteur à ne jamais rien dire tout à fait, à maintenir ses personnages dans une atmosphère opaque et si j'ose ainsi m'exprimer, grossissante. Pierre Montaigne possède aussi le sens de l'angoisse, dont il se sert pour masquer ce que ses héros présentent psychologiquement d'insuffisant, de faible. Il y a, dans ce conflit qui les oppose et les rapproche, des lacunes, quelquefois des invraisemblances qui demeurent secondaires mais que ne s'explique pas la critique, habitué à démêler les mobiles de toute action, à reprendre les sentiments dont on vient de lui conter l'histoire pour les examiner à loisir. Cet homme, violemment épris d'une jeune fille qu'il se refuse à aimer, on ne sait finalement pas trop pourquoi ; que la plus âpre jalousie dévore tandis qu'il lui dicte ses conditions, et qu'il sacrifie au désir très abstrait d'indépendance qu'il éprouve ; cet homme trop gratuitement diabolique, d'une virilité hirsute, et beaucoup moins irrésistible qu'il le croit, manque de réalité. Quant à sa victime, d'une grande séduction au premier acte qu'elle domine de son âme mystérieuse, elle faiblit par la suite jusqu'à n'être plus qu'assez banale. Je tiens à souligner que ces remarques ne diminuent pas le bien que je pense de *La Fureur d'aimer*, dont les qualités, je le répète, sont évidentes, et qui frappe par sa forte originalité. Tout ce qui se rapporte à l'existence du double de Robert est supérieurement traité... L'interprétation est au bas mot excellente. Jacques Servière étouffe par sa puissance, l'ampleur de son jeu, la justesse subtile de ses expressions. Françoise Morhange émeut, elle est remarquablement intelligente et naturelle dans le même temps. Léon Gautier, Raymond Rolly sont bons. Favie Pol a, comme on dit, de l'abatage, et, à un rare degré, le sens du mouvement, des gestes. Je retiens le nom de Jacques François, quoique son rôle lui aille mal. Marcel Oger est un double parfait. Grandes félicitations à Jean Deninx pour sa mise en scène.

Pierre Minet.



JACQUES FRANÇOIS, LEON GAUTIER, RAYMONDE ROLLY dans « La Fureur d'aimer ». (Vus par Jan Mara.)



« Madame la Nuit »

VOILA une chanson qui peut rivaliser avec n'importe quel air de revue à grand spectacle d'outre-Atlantique. On y trouve le même déploiement orchestral, la même architecture large et cette ambiance indéfinissable que seul peut créer le finale d'une grande revue. A ce moment, tout le monde est en scène, la vedette est poursuivie par les feux des projecteurs et le rideau va bientôt tomber sur un triomphe... « Madame la nuit » (1), tirée du film *Mon amour est près de toi*, est mieux qu'une excellente chanson et permet à Tino Rossi de se montrer sous un jour inconnu. En effet, pour une fois, Tino « défend » ce qu'il chante avec une énergie presque farouche. On retrouve quand même, et c'est très bien ainsi, son timbre suave et ses demi-teintes inimitables. Enfin deux paroliers : Louis Poterat et Camille François, un musicien : Vincent Scottò, le roi des chanteurs de charme : Tino Rossi, et l'orchestre de Raymond Legrand, nous offrent un disque unique en son genre, qui doit trouver place dans n'importe quelle discothèque. Au verso, tirée du même film, une valse très populaire de couleur et d'accent permet à l'accordéon de mêler sa voix métallique à l'organe décidément sans défaut de notre Tino Rossi, « Celui que vous préférez, mesdames », comme je vous disais le dimanche matin quand je présentais « Ce disque est pour vous » !..

Pierre Hiégel.

(1) *Madame la nuit*, Tino Rossi. Columbia LF 176.

Bientôt dans votre quartier...

L'inévitable M. Dubois

EN roulant à bonne allure sur la route de Grasse, une jeune femme renverse un peintre et son cheval paisiblement installés en bordure du chemin. L'accident n'a d'autre conséquence qu'un coup de foudre dudit peintre pour celle qui a failli l'envoyer directement *ad patres*. Malheureusement, le sentiment n'est guère partagé. La jeune femme est directrice d'une usine de parfums et n'a de soucis que pour ses affaires. Or, M. Dubois a un cœur tenace. Comment parviendra-t-il à se faire aimer de la belle ?

Voici le thème que Pierre Billon avait à développer d'après le scénario d'André-Paul Antoine. Le secret de la comédie, ce n'est guère, on le sait, de trouver une intrigue originale, mais de tirer de la plus banale, des effets et des rebondissements imprévus. C'est précisément le mérite de celle-ci. Je n'en connais guère, parmi la production de ces dernières années, qui aient cette finesse, cette légèreté de touche, cette drôlerie sans vulgarité. Elle rappelle les meilleures réussites d'avant guerre par un mouvement, un ton excellents. Nous avons déjà vu, dans le genre, *Romance à trois* et *Domino*. *L'inévitable M. Dubois* est enlevé avec beaucoup plus de brio et d'esprit. La part du théâtre y est moins sensible, en dépit de la place qu'y tient le dialogue. Mais cette forme est viable et n'enlève rien aux possibilités d'un genre plus purement cinématographique. Il convient d'ajouter d'ailleurs que ce dialogue est excellent. Il est signé Marc-Gilbert Sauvajon, un homme qui semble avoir le sens inné des répliques de film.

L'autre élément capital de cette réussite, c'est l'interprétation.

Annie Ducaux, qui nous avait accoutumés aux héroïnes dramatiques, se révèle dans *L'inévitable M. Dubois* une comédienne de grande classe. Elle y garde son élégance, sa distinction; elle y ajoute des ressources que nous ignorions chez elle. Preuve nouvelle de l'erreur qui consiste à cantonner chaque artiste dans

(Photo Eclair-Journal.)
ANNIE DUCAUX, l'élégante
interprète de « L'inévitable
Monsieur Dubois ».

un genre déterminé. S'il a du talent, il est capable de bien autre chose. Dans une scène d'ivresse, Annie Ducaux est étourdissante de drôlerie, sans tomber un seul instant dans la charge ou la vulgarité.

Le départ de l'intrigue est excellent. Il y a, dans le cours de l'ouvrage, quelques pointes de satire. Mais le scénariste n'a pas su terminer son histoire avec la même aisance. Le renversement de caractère de son peintre déçoit ceux que sa fantaisie désinvolte avait amusés. Et la fin même détruit toute la saveur de l'argument. Une comédie est grande, précisément, quand on y trouve, après coup, des motifs de pensée. Celle-ci n'avait point d'ambition, il faut croire. Elle se contente d'être brillante et drôle. C'est déjà beaucoup quand tant d'autres n'arrivent pas à cela.

ON TOURNE...

Blanchette Brunoy interprète actuellement le principal rôle féminin du *Voyageur sans bagage*, sous la direction de Jean Anouilh. Cette excellente artiste, au talent si nuancé, sera donc pour la première fois la partenaire de Pierre Fresnay, vedette de cette production. Ajoutons que *Le Voyageur sans bagage* aura également pour interprètes : Pierre Renoir, Marguerite Deval, Sylvie et Jean Brochard.

ON PRÉSENTE

Le nouveau film de Jean Stelli, *La Valse blanche*, a été présenté pour la première fois à Provins au cours d'une soirée de gala organisée au profit des prisonniers de guerre de la ville. Ariane Borg, l'héroïne du film, signa et vendit ses photos au bénéfice de la même œuvre. L'une d'elles atteignit la coquette somme de 8.000 francs.



PIERRE FRESNAY et PIERRE RENOIR, dans « Le Voyageur sans bagage », que tourne Jean Anouilh à Saint-Maurice.

(Photo Eclair-Journal.)

POLICIERS D'ÉCRAN ET POLICIERS TOUT COURT

GABY ANDREU, la plus brune de nos vedettes d'écran, a eu, récemment, une bien désagréable surprise. Rentrant chez elle, vers onze heures du soir, elle constata qu'en son absence son appartement avait été mis à sac par une équipe de cambrioleurs. Des bijoux, des fourrures... et un poste de T. S. F. avaient disparu.

— Ce qui m'a un peu consolée, déclarait le lendemain la belle artiste, c'est que je me suis aperçue à cette occasion que le cinéma ne mentait pas quand il faisait des policiers des personnages sympathiques, qu'on donne à jouer à des artistes aimés du public, tels que Fresnay, Préjean ou Rouleau. Les inspecteurs chargés de l'enquête sont des gens charmants, qui m'ont dit un tas de choses gentilles. Et, comme ils sont aussi très forts, j'ai bon espoir de récupérer mes bijoux...

Un soupir, et Gaby Andreu d'ajouter : — Ce qui me vaudra, d'ailleurs, d'autres ennuis, car on ne manquera pas de dire que « mon » cambriolage n'était qu'un coup de publicité !

Gaby Andreu connaît bien les « bonnes petites camérades » qui hantent les plateaux des studios...

L. R. D.

Opérette

« Frasquita » à la Gaité-Lyrique

C'EST à une reprise de qualité que vient de nous convier la direction du théâtre municipal de la Gaité-Lyrique. La romanesque idylle de « Frasquita », ingénieusement transposée, très différente de la version un peu austère que nous présente jadis l'Opéra-Comique, a été montée avec un luxe rare de décors, de costumes, d'effets lumineux, et son succès est très vif sur un auditoire conquis d'avance par la musique légère de Franz Lehar. Succès populaire, il va sans dire, la mise en scène chatoyante flattant chez certains le goût du clinquant, de même que les airs connus flattent leur oreille tout en émoussant par contre-coup leur sens critique. Le troisième acte, notamment, débute par un carnaval grand-guignolesque réalisé grâce aux impressionnants effets de fluorescence que la « lumière noire » permet d'obtenir à bon compte. Il y a là une excellente intention dont la portée spectaculaire reste malheureusement sans prolongement, alors qu'elle eût pu animer le dernier tableau, l'enrichir de son hallucinante ronde, de son poudrolement sonore et plastique, et le mener à l'apothéose avec un finale digne des précédentes trouvailles de la mise en scène.

Dans le rôle de la gitane ardente, passionnée, se riant des hommages avec une sensualité provocante, Geneviève Regny déploie toutes ses ressources physiques sans cependant s'identifier tout à fait à la fière Frasquita. Certaines de ses attitudes, de ses intonations, sont « cartacallesques ». Son timbre est chaud, suffisamment étoffé. Lucien Huberty lui donne la réplique avec des alternatives de nonchalance et d'ardeur subitement piquée au vif. Le lied classique du deuxième acte : « Ne t'aurais-je qu'une fois », est enlevé et bissé par lui avec une estimable application. La silhouette cocasse d'Hippolyte Galipot, l'étudiant myope, est campée bien savoureusement par le fantaisiste et dynamique Jean Parédès. Cet animateur infatigable axe sur lui l'intérêt des principales scènes, mais il en partage le succès avec l'excellent Léo Bardollet, dont la nature comique donne du relief à un rôle rebelaisien. La chorégraphie est somptueuse et bien réglée — un vrai régal que rythment allégrement les jeux de castagnettes.

Francis France.

LORSQU'IL s'agit de choisir une profession, et plus spécialement une profession intellectuelle, il importe de considérer non seulement les goûts et les aptitudes de l'intéressé, mais aussi les avantages et les inconvénients que procurent la préparation et l'exercice de cette profession : les études ne sont-elles pas trop longues et trop coûteuses?... Et surtout, la profession n'est-elle pas trop encombrée? Dans l'affirmative n'existe-t-il pas une profession voisine où la concurrence soit moins âpre? Ou bien y a-t-il des endroits plus favorables que d'autres? etc.

Le Bureau Universitaire de Statistique répondra à toutes ces questions. Fondé en 1933, en effet, il est chargé de l'étude de tous les problèmes concernant l'accès, l'exercice et les débouchés des professions intellectuelles. Il peut donc rendre d'immenses services aux étudiants et aux familles en leur indiquant l'état du marché du travail intellectuel, les besoins réels des diverses branches de l'activité économique, les moyens accordés aux professions intellectuelles et de les exercer.

Pour entrer en contact avec le public, il utilise tout d'abord ses centres locaux (il en existe un dans chaque académie, soit dix-sept au total) ; pour Paris, le centre local est le Bureau Universitaire d'Information sur les carrières qui se trouve 15, rue Soufflot.

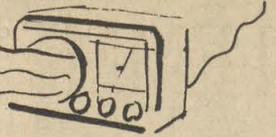
Les fiches de documentation scolaire contiennent tous les renseignements nécessaires sur une école, par exemple l'Ecole Polytechnique ou les Ecoles Vétérinaires ; vous trouverez le but de l'école, l'organisation de l'enseignement, les moyens d'accès et tous les renseignements accessoires tels que prix des études, bourses, régime intérieur, etc.

Le Bureau Universitaire de Statistique publie, en outre, une circulaire bi-mensuelle contenant des renseignements d'ordre scolaire ou professionnel pouvant intéresser les jeunes gens ; par exemple, des annonces d'ouverture de concours administratifs.

Pour terminer, chères lectrices, nous attirons votre attention sur le fait que, dorénavant, vous pourrez entendre, tous les quinze jours, au cours de l'émission « Protégeons nos Enfants » (tous les mardis, de 11 h. 30 à 11 h. 40), quelques informations communiquées par le Bureau Universitaire de Statistique concernant l'actualité scolaire ou professionnelle.

Françoise Laudès.

L'École Familiale



Programme de la semaine du 29 Nov. au 4 Déc.

Lundi 29 novembre : PHYSIQUE : Pesanteur de l'air.
 Mardi 30 novembre : HISTOIRE NATURELLE : La circulation.
 Mercredi 1^{er} décembre : BOITE AUX LETTRES.
 Vendredi 3 décembre : MORALE : La politesse.
 Samedi 4 décembre : ARITHMETIQUE : Les intervalles.
Problème proposé : Deux villes sont séparées par une distance de 13 km. et réunies par une route sur les bords de laquelle on veut planter des peupliers de 20 m. en 20 m. Combien coûtera cette plantation, si chaque pied revient à 47 fr. 50, et la main-d'œuvre à 25 fr. par pied. On ne met pas d'arbres à chaque extrémité.

Corrigé de la semaine du 22 au 27 Novembre

Lundi 22 novembre : GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE.
 Maman prépare un gâteau que nous mangerons ce soir.
 Cette phrase contient deux propositions :
 1^{re} proposition : Maman prépare un gâteau. Principale.
 2^e proposition : que nous mangerons ce soir. Subordonnée relative complément de gâteau.
 Maman : nom propre, fém. sing., sujet de prépare.
 un : article indéfini, masc. sing., se rapporte à gâteau.
 gâteau : nom commun, masc. sing., complément direct d'objet de prépare.
 ce : adjectif démonstratif, masc. sing., se rapporte à soir.
 soir : nom commun, masc. sing., complément circonstanciel de temps de mangeons.
 Mardi 23 novembre : SYSTEME METRIQUE : Les mesures de capacité.

Solution du problème n° 1 :
 Conversion : $41 \text{ dal } 4 = 414 \text{ l}$
 $0 \text{ hl } 3 = 30 \text{ l}$
 Le double de la capacité du premier tonneau est de :
 $\frac{444 \text{ l}}{2} = 222 \text{ l}$
 Capacité du premier tonneau :

Le double de la capacité du deuxième tonneau est de :
 $414 \text{ l} - 30 \text{ l} = 384 \text{ l}$

Capacité du deuxième tonneau : $\frac{384 \text{ l}}{2} = 192 \text{ l}$

Vérification :
 $192 \text{ l} + 222 \text{ l} = 414 \text{ l}$ ou $41 \text{ dal } 4$
 et $222 \text{ l} - 192 \text{ l} = 30 \text{ l}$ ou $0 \text{ hl } 3$
Réponses : 222 litres et 192 litres.

Solution du 2^e problème :
 La contenance totale des quatre pièces est de :
 $\frac{10.608}{1.020} = 10 \text{ hl } 4$ ou 1.040 l

Les trois premières pièces contiennent ensemble :
 $2 \text{ hl } 45 + 254 \text{ l} + 26 \text{ dal } 4 = 763 \text{ l}$

La quatrième pièce contient :
 $1.040 \text{ l} - 763 \text{ l} = 277 \text{ l}$

Réponse : 277 litres.

Mercredi 24 novembre : HISTOIRE : Les croisades.

Vendredi 26 novembre : GEOMETRIE : Le losange.

Solution du problème :
 Conversion : $175 \text{ cm} = 1 \text{ m } 75$
 $\frac{D \times d}{2}$
 Surface du losange : $\frac{1 \text{ m } 2 \times 1,75 \times 2,2}{2} = 1 \text{ m } 2 \text{ } 925$

Pour peindre une face, il faudra dépenser :
 $19 \text{ fr.} \times 1,925 = 36 \text{ fr. } 575$

Et pour les deux faces :
 $36 \text{ fr. } 575 \times 2 = 73 \text{ fr. } 15$

Réponse : 73 fr. 15.

Samedi 27 novembre : GEOGRAPHIE : Les côtes.

LES BUREAUX DE CONCERTS DANDELLOT, KIESGEN, de VALMALÈTE annoncent

S. GAVEAU
 Dimanches 28 Novembre et 5 Décembre à 14 h. 30
 CYCLE J.-S. BACH par l'orch. de Ch. DANIEL STIRN Les Concertos Alb. LÉVÉQUE et son École - Les Suites - L. LAVAILLOTTE.

S. PLEYEL
 Mardi 30 Nov. Vendr. 3 Déc. 20 heures
 Les sonates de BEETHOVEN ALFRED CORTOT JACQUES THIBAUD

S. GAVEAU
 Mercredi 1^{er} Décembre 20 heures
 "Œuvres de virtuosité" Aline van BARENTZEN

S. du CONSERV.
 Jeudi 2 Décembre 20 heures
 ORCHESTRE de CHAMBRE HEWITT Festival MOZART

S. GAVEAU
 Jeudi 2 Décembre 20 heures
 Deuxième récital de piano CHARLIE LILAMAND

S. GAVEAU
 Samedi 4 Décembre 20 heures
 Récital de violoncelle ELIANE MAGNAN

S. CHOPIN PLEYEL
 Samedi 4 Déc. 20 heures
 Récital de piano MARCEL BY

S. GAVEAU
 Lundi 6 Vendredi 10 Décembre 20 heures
 2 Séances de Sonates JEAN DOYEN ROLAND CHARMY

Éc. NORMALE
 Mardi 7 Décembre 20 heures
 JEANNE BLANCARD PAUL DERENNE

LES CONCERTS

La sensibilité d'interprète de Noémie Perugia — cette primordiale qualité de l'artiste réelle — ne se manifeste pas en signes extérieurs ; mais venant de ce que l'on peut nommer l'âme, siège d'une cristallisation de passions intérieures, elles nous parvient avec une qualité d'émotion, de pudeur, de tendresse nimbée d'un lyrisme

vocal où le mot, la phrase, l'intention poétique, la ligne sonore, forment un art complet. Elle sut donner de « La Bonne Chanson » de Fauré, notre grand Gabriel Fauré, cet exquis peintre de la volupté et de la nostalgie, une image sonore, qui, puissante par sa valeur intrinsèque, fut pour chacun de nous une confiance personnelle, un choc émotionnel intime. Noémie Perugia a été une lyrique interprète de l'admirable « Lamento d'Ariane » de Monteverde. Mais elle fut surtout la traductrice rêvée des « Chansons de Bilitis » de Claude Debussy. Sa suggestion, son évocation, cette transposition pourrait-on dire d'un musicien devenant poète et d'un poète étant musicien, fut remarquable d'impression et d'élan mélodique.

Il faut rendre maintenant un hommage musical de prix à la pianiste, sa collaboratrice habituelle et de combien d'autres interprètes du moment : Irène Aitoff. Irène Aitoff est, en même temps qu'une intéressante pianiste, cette chose rarissime, une musicienne complète. L'accompagnement — cette moitié d'un tout — perd par le jeu de cette artiste tout ce que le mot renferme de ser-

vile. Son association pianistique par sa valeur très juste, par sa caractéristique harmonique et mélodique frappante, est l'indice d'une sûre musicalité et d'un métier parfait.

Dix Quatuors et cinq Quintettes de Mozart furent magnifiquement interprétés, — en pouvait-il être autrement, — par le remarquable ensemble du Quatuor Gabriel Bouillon, avec le concours de l'artiste R. Boulay. Ces cinq concerts ont été cinq occasions d'un légitime succès pour un des Quatuors français les plus marquants de nos jours.

Colette Frantz possède l'harmonie et l'esthétique du geste. Voir cette violoniste est déjà un plaisir ; l'entendre, un second. Son art n'est peut-être pas toujours d'une majesté olympienne ; il reste féminin par la grâce, le charme, et par une sonorité transparente et pure qu'aucune mièvrerie ne vient ternir.

Pierre d'Arquennes.

PLEYEL DIMANCHE 5 DÉCEMBRE A 14 HEURES 15 RÉCITAL DE DANSE ANA NEVADA
 avec le concours de ROGER MACHADO

Location aux Salles et chez Durand

Les 27 et 30 Novembre en soirée à la SALLE GAVEAU
SCHUBERT
 PAR L'ASSOCIATION DES CONCERTS M. F. GAILLARD avec Madame MARTINELLI

LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit de Thérèse et Pierre DURTAL

Illustrations de Raymond Moritz

CHAPITRE XI (suite)

Le magistrat réfléchit encore un instant, puis fit un geste montrant qu'il cédait sur toute la ligne.

— Je vais rendre, dit-il, une ordonnance de non-lieu et téléphoner à la prison où vous pourriez aller chercher celle que vous venez de sauver.

XII

Quand Claude Néris sortit, il trouva M. Tillet qui l'attendait avec une impatience et une émotion qui faisaient trembler le vieil homme.

— Elle est libre, dit seulement le journaliste.

Le vieux savant eut seulement un « Ah ! » de soulagement et se jeta, sans pouvoir retenir ses larmes, dans les bras de son jeune ami.

— Il faut aller la chercher, dit Tillet.

Néris allait répondre lorsqu'il se sentit tirer par sa manche.

— M'sieu, disait une voix qu'on percevait à peine, c'est maintenant qu'on va au studio ?

Néris se retourna. C'était son témoin qui, à son tour, le questionnait.

Il n'avait pas oublié qu'il avait promis à son jeune ami de faire passer devant lui le bout de film où il figurait. D'autre part, il brûlait de retrouver Gisèle. Il hésitait.

— Dites, m'sieu, on y va tout de suite ? Parce qu'après, il faut que je rentre déjeuner et que j'aille au lycée.

Heureusement, Néris était jeune. Il comprit le désir passionné de l'enfant.

— Allez chercher Gisèle, dit-il au vieux chimiste, et vous viendrez me retrouver ensemble au studio. Bienvenue à Neuilly. Nous irons ensuite déjeuner tous les trois.

Néris partit pour Neuilly avec son jeune camarade tout ému de cette incursion dans les coulisses du cinéma. Ils pénétrèrent dans une salle où était disposé un écran.

— Ah ! mais quel vacarme ! s'écria Néris en entendant dans la salle voisine des appels et des cris. Il mit alors ses mains en porte-voix et hurla de toute la force de ses poumons :

— Silence. On tourne. Vas-y, Albert.

Fernand Demer exultait de joie et d'admiration. La partie de quatre coins défila rapidement devant ses yeux écarquillés, puis il se vit penché en avant, prêt à s'élançer, puis en même temps que l'image disparaissait, un morceau de bras, dont la vision dura une fraction de seconde, apparut sur la gauche de la photographie.

— Oh ! s'écria Fernand, c'est le bras du type. Il a fait ce mouvement-là — et il l'imitait — je m'en souviens très bien. Et comme l'image repassait à plusieurs reprises ce furent chaque fois les mêmes exclamations de Fernand.

Comme après la séance Néris le raccompagnait, le jeune potache lui dit :

— Vous ne trouvez pas, monsieur Néris, que je suis rudement photogénique ?

— C'est bien possible.

— Parce que si vous avez besoin, pour des scènes de jeu ou de sport, je pourrais vous en poser tant que vous voudrez le jeudi et le dimanche.

Néris sourit tandis que le gosse restait grave et il se rappela les exercices de la jeune lingère dans la bibliothèque de l'hôtel Cavoue.

— Ma foi, répondit-il avec le plus grand sérieux, je suis en train de former une troupe où tu ne ferais pas plus mal qu'un autre.

— Chic alors, conclut Fernand. Et il secoua, pour prendre congé la main de son futur metteur en scène.

Quelques instants plus tard, un taxi s'arrêtait devant le studio et Gisèle Moreau sautait aussitôt sur le trottoir, précédant M. Tillet plus circospect. Elle courut à Claude Néris et, sans un mot, se jeta dans ses bras.

— Sans vous, lui dit-elle d'une voix que brisait l'émotion, que serais-je devenue ?

— Oublions les heures sombres, répondit-il, et soyons tout à votre bonheur.

— Vous voulez dire, corrigea-t-elle, à notre bonheur.

FIN



roman nyctalopien par Jean de LA HIRE

Illustrations d'Henry Fournier

CHAPITRE PREMIER

Fantastique... mais vrai !

Ce jour-là, mardi 15 juin, à 14 h. 30, Léo Saint-Clair, le nyctalope et son ami Gnô-Mitang, le grand diplomate japonais, ayant agréablement déjeuné dans la galerie vitrée du Pavillon de l'Élysée, passaient au vestiaire pour reprendre gants et chapeaux, lorsqu'un groom informa « Monsieur Saint-Clair » qu'on le demandait au téléphone.

Trois minutes plus tard, les deux amis sortaient ensemble. Par ce beau temps printanier, ils marchaient sous les arbres en achevant les cigares, qui étaient parfaits. La voiture de Saint-Clair, qui les avait amenés là, irait les attendre devant la Chambre des Députés.

Tout de suite, Saint-Clair dit avec satisfaction :

— C'est Soca qui m'a téléphoné. M. de Barange est chez moi, en train de prendre un bain. Il avait retenu sa place à Tours, mais le wagon était bondé. Il a d'abord voulu la baignoire. Il ne fera qu'ensuite le repas froid qui l'attend. Nous le trouverons à table. J'ai hâte de savoir où en est son moteur électrique.

— Moi aussi, dit Gnô-Mitang.

Et pendant tout le trajet, à pied jusqu'au Palais-Bourbon, puis en automobile jusqu'à la rue Monbrun, où Saint-Clair avait son petit hôtel particulier, les deux amis ne dirent plus un mot, tout à leurs pensées, à leur cigare et au plaisir de marcher lentement, dans le soleil doux, après un fin repas, puis de se laisser porter, confortablement, par une voiture bien suspendue et bien capitonnée.

Vitto, l'un des deux serviteurs corses du nyctalope, conduisait la voiture. L'autre, Soca, les accueillit dans le spacieux vestibule du rez-de-chaussée.

— M. de Barange est à table ? demanda Saint-Clair.

— Non, Monsieur, répondit Soca... M. de Barange n'est pas encore sorti de l'appartement.

— Ah ! fit Saint-Clair.

Et après une brève hésitation :

— Gnô, allons-y. Nous sommes assez intimes avec mon hôte pour le saluer pendant qu'il s'habille. Soca, apporte-nous là-haut une vieille bouteille de Cap-Corse, un flacon d'Armagnac et des verres.

Léo et Gnô montèrent au premier étage, où se trouvait l'appartement de trois pièces réservée aux amis de passage : petit salon-studio, chambre, salle de bains.

Saint-Clair frappa sur une porte : aucune réponse. Il ouvrit et franchit le seuil, suivi par Gnô-Mitang. C'était le salon : personne. La pièce fut rapidement traversée. A la porte de la chambre, nouveau heurt... Rien.

— Il est encore dans la salle de bains, dit Gnô-Mitang.

La porte en était fermée. Pour la troisième fois, l'index replié frappa... Une attente... Silence. Pas le moindre bruit d'eau...

— Bizarre ! fit le nyctalope.

Et, non sans inquiétude, il appela :

— Barange !...

Nouvelle attente... Silence de mort.

Résolument, Saint-Clair appuya sur le bec de cane, ouvrit d'un geste large.

Et tous les deux reculèrent, saisis au nez, à la gorge, au cerveau par l'odeur asphyxiante du gaz carbonique ; ahuris d'ailleurs de cela, car ils savaient que dans cette salle de bains, où tout « marchait à l'électricité », n'existait aucun foyer pouvant produire du carbone ou autre gaz.

Saint-Clair ouvrit toute grande la fenêtre de la chambre, courut ouvrir celle de la salle de bains pour établir un courant d'air.

Comme il revenait vers la porte, il fut empoigné au bras par Gnô qui jetait :

— Ah ! regarde, regarde là !...

Côte à côte, raidis, les deux amis regardaient, stupéfaits, ne comprenant pas, doutant de leurs yeux, de leur raison.

A un mètre du chevet de la baignoire encore aux deux tiers remplie d'une eau parfaitement immobile, savonneuse, il y avait un fauteuil-crapaud en cuir blanc. Et sur ce fauteuil se voyait assis, à demi-allongé, le crâne appuyé au dossier... un squelette.

Un squelette !... (A suivre.)





LOCATION AUX PRIX TAXÉS
AGENCE DES THÉÂTRES
14, Bd de la MADELEINE OPE. 97.93

APOLLO
TANIA FEDOR
JACQUES VARENNES
GILBERT - GIL
MAX PALENC
PRIMEROSE PERRET
LA DAME DE MINUIT
Comédie de Jean de LÉTRAZ

NOUVEAUTÉS
MILTON
DANS
BELAMOUR
soir. (sf Jeudi) 20 h. Mat. Dim. 15 h.

TH. ST-GEORGES
DERNIÈRES

L'ÉCOLE DES MÉNAGES
d'Honoré de Balzac
adaptation de Jean Meyer

NOCTAMBULES
R. MONTCALM
Marie KALFF et Mona-DOL
LE BOUT DE LA ROUTE
DE JEAN GIONO

GRAND-GUIGNOL
LE VIOL
Drame de Jean D'ASTORG
LA DORMEUSE, drame de A. de LORDE
LA Ste-MARTHE, com. de P. VARENNE
Tous les soirs 20 h. 30 (sf vendredi)
Mat. dimanches et fêtes à 15 h

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

AMBIGU
2 MATINÉES
SAM. DIM.
15 h.
L'Enjeu
ACTES DE
ANNE-MARIE

ÉTOILE MUSIC-HALL DE PARIS
ANDRÉ CLAVEAU
DANS LA REVUE
Cette heure est à vous

A la suite d'une erreur typographique, qui s'est produite dans un précédent numéro, nous avons mentionné le nom de Germaine Champelle parmi les interprètes de « Bel-Amour », le nouveau succès du Théâtre des Nouveautés. C'est Germain Champell qu'il fallait lire.

JOUETS

UN bonhomme bien embarrassé en cette fin d'année, c'est le Père Noël... Où sont les beaux jouets scientifiques d'antan: les trains électriques, les machines à vapeur, les bateaux à voile, les constructions métalliques? Dans les vitrines, certes; mais ils ne sont pas à vendre. On les montre seulement à titre de curiosité. Dame! les joujoux dépendent de l'industrie métallurgique, et celle-ci travaille en ce moment à fabriquer des joujoux autrement offensifs. Le choix se limite encore dans le domaine de la poupée. Plus de belles têtes en porcelaine, d'yeux bleus en verre et surtout plus de tissu pour habiller Nénette. Car pour elle, on n'a pas prévu de carte de textile. On ne verra pas non plus de panoplies de général ni de Buffalo Bill ou de grand chef Sioux. Alors? Que pourront trouver nos enfants le 25 décembre au matin dans la cheminée? Des jouets en bois découpés et peints. Des poupées quand même, faites de chiffons récupérés; des crèches, des bergeries, des fermes en carton et en plâtre; des jeux de société en carton et des livres. Pour pallier au manque de matières premières, les fabricants ont dépensé des prodiges d'imagination. Ils ont fait pour le mieux. Il est seulement dommage que ce mieux reste encore d'un accès difficile aux bourses moyennes. Car, disons-le, les jouets, cette année, seront chers...

Gavarni.



JEAN FRED MELE, le charmant auteur de chansons à succès... est aussi un artiste plein de fantaisie. Il vient de faire une brillante rentrée à la scène parisienne. C'est aux « Capucines » que l'on peut l'applaudir actuellement dans la délicieuse opérette « Une femme par jour ».

PLACE BLANCHE
ROBINSON MOULIN ROUGE
RAPSODIE DE FEMMÉS avec le ballet AVILA
Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. 15 et 16 h. 15

★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★
★ ★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE ★ ★
★ ★ ROBIN DES BOIS ★ ★
Mardi soirée
Jeudi matinée et soirée
Samedi matinée et soirée
Dimanche 2 matinées et 1 soirée
★ ★ M^o République - Oberkampf - S^t - Sébastien ★ ★

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

L I D O
La revue PARIS en FLEURS
DINER SPECTACLE Soirée 20 h.
CABARET ouvert toute la nuit
MATINÉES Dim. 15 h. 30 Retenez votre table à Ely. 11-61

THEATRE GRAMONT
JANY HOLT CLAUDE SAINVAL
l'Heure du Berger
d'ÉDOUARD BOURDET

LE JARDIN DE MONTMARTRE
1, Avenue Junot - Métro: Blanche ou Lamarck
"LE CADRE DE PLUS" THÉ-SPECTACLE TOUS PITTORESQUE DE PARIS" LES JOURS DE 17h. A 19h.
TOUS LES SOIRS A 20 h. Matinées samedi 16h., dim. 15 et 17 h.
TOUT UN PROGRAMME DE VEETTES
Retenez vos tables à MONTMARTRE 02-19 - (Fermé le MARDI)

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises
CHANTILLY 10, RUE FONTAINE
LA NOUVELLE REVUE
« BONJOUR PARIS »
un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho

APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE
SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT
10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES
ÉDUARD - LUINO et leurs 15 virtuoses

La Majesté
Chez Ledoyen
CHARLES TRENET
Dîners 20 h. ANJ. 47-82

La seule revue de fin d'année
CHARPINI
SUZ. DEHELLY
ROGERS dans
LA REVUE DE L'ABC
Actes de PIERRE VARENNE & MARC CAB
avec une troupe de joyeuses vedettes
et COLETTE FLEURIOT

■ CAVEAU de la RÉPUBLIQUE ■
ROMÉO CARLÈS
Les chansonniers avec
JOÉGUY - CHRISTIAN GENTY
et MARCEL LUCAS
■ présentés par GEORGES QUEY ■

L'Amicale des Chansonniers donnera son gala annuel au Caveau de la République, le lundi 29 novembre, en matinée à 14 h. 15, avec le concours assuré de: André Dassary, Laure Diana, Suzet Mais, Lina Margy, Léo Marjane, Suzy Solidor, Jean et Gerorgette Tissier et de tous les chansonniers de Paris.

Le Théâtre du Vieux-Colombier vient d'ouvrir ses portes à la jeune « Compagnie des 7 » qui, sous la direction de Jean Vilar, reprend à partir du 27 novembre, pour 20 représentations exceptionnelles « César » et « Orage ».

L'œuvre « Vivre et Sourire », fondation Y. Chartrain-Lacombe (siège social, 9, av. Lamoricière, Paris-12^e, tél. : Did. 50-43), donnera une grande matinée de gala le mardi 30 novembre, à 14 h. 30, à la Maison de «traite de Sainte-Perrine.

Bientôt votre

NOËL!!!

LA RONDE DES ENFANTS

Mes chers petits enfants.

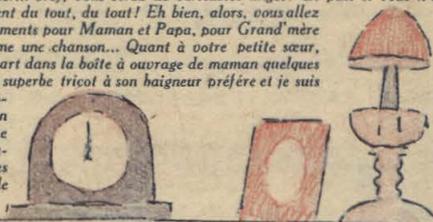
Noël approche... Noël approche à grands pas et déjà vous voyez briller à l'horizon un grand arbre de Noël éclairé de mille bougies, garni de mille guirlandes multicolores... bref, vous êtes déjà pris entièrement par l'atmosphère merveilleuse et enchantée qui entoure la Noël!

Ah, mais Noël amène aussi de bien graves soucis pour les petits enfants que vous êtes! Pensez donc: on voudrait bien préparer une belle surprise pour Maman et Papa et un gentil cadeau pour Grand'mère et Grand-père, une surprise pour Petite sœur et Petit frère et peut-être aussi quelque chose pour le meilleur camarade à l'école et la cousine Jacqueline qui est toujours si gentille et sait raconter de si jolies histoires, le grand cousin Pierre qui vous aide toujours si gentiment dans vos jeux de construction, et puis l'oncle Albert qui a tant de patience quand il vous emmène en promenade quelquefois le dimanche.

Mon Dieu, que la famille est grande et pourtant on aimerait tant faire plaisir à tous! Oui, mais... la tirelire est presque vide et puis on trouve si peu de choses, et quand on est petit, c'est si difficile!

Eh bien, mes chers petits enfants, petites filles et petits garçons, ne vous désolerez pas... savez-vous qu'il est plus facile qu'on ne le croit de faire plaisir? Il suffit pour cela d'un peu de bon vouloir, d'un cœur gentil et affectueux, et de beaucoup de bonne humeur.

D'abord, mes chers petits enfants, pendant toute cette période de fête, c'est-à-dire longtemps avant Noël et bien longtemps après Noël, vous allez être d'une sagesse exemplaire... vous ne réchignerez plus lorsqu'on vous enverra faire quelques courses, vous ne ferez plus vos devoirs à la dernière minute, vous n'enverrez plus de dessins décalqués à Tante Simone lorsqu'elle vous proposera quelques concours, justement à l'occasion de Noël... bref, vous serez de véritables anges! Et puis si vous n'avez pas d'argent, ah mais, pas d'argent du tout, du tout! Eh bien, alors, vous allez préparer quelques jolis compliments pour Maman et Papa, pour Grand'mère et Grand-père, peut-être même une chanson... Quant à votre petite sœur, vous trouverez bien quelque part dans la boîte à ouvrage de maman quelques bouts de laine pour faire un superbe tricot à son baigneur préféré et je suis sûr que votre petit-frère appréciera beaucoup la maison que vous lui aurez construite en carton et meublée de meubles les plus modernes en boîtes d'allumettes et autres bouts de bois.



Pensez-y!!!

préparez vos chœurs, vos compliments et... vos surprises pour vos parents



Vous voyez donc que ce qu'il faut, c'est avoir beaucoup d'imagination, encore plus de gentillesse et surtout énormément d'amour pour tous ceux auxquels vous souhaitez faire plaisir. Et puis, mes chers petits enfants, Tante Simone est là pour vous tirer d'embarras si vous êtes en difficulté pour quelques chansons ou quelques récitations à chœur!

Une grosse bise.

Tante Simone



H. Fournier



Equilibre

Proportions idéales,
puissance et élégance, harmonie...
L'ART GREC

Ligne parfaite, éclat, sobriété,
technique éprouvée...
EXCELSIOR

EXCELSIOR, LE STYLO RACÉ,
DE QUALITÉ IRREPROCHABLE

EXCELSIOR

ET SON BLOC DE RECHARGE

BAYARD

le stylo
sans reproche

200
FRS



Bébé prête ses RUSTINES

Dès que Bébé a eu son vélo, il a impérativement exigé des RUSTINES : "Comme papa !..." Cette notoriété exceptionnelle est due à la qualité de fabrication parfaite que les RUSTINES maintiennent depuis plus d'un 1/4 de siècle, grâce à une installation industrielle incomparable et constamment améliorée.

LES RUSTINES SIAMOISES A TIRETTE

se posent **SANS DISSOLUTION, SANS ESSENCE, SANS RIEN** et assurent la réparation rapide, propre et définitive des chambres à air de vélo.

Les Rustines s'excusent de ne pouvoir livrer davantage en ce moment, mais elles sont aussi "collantes" qu'avant guerre.

RUSTINES

SIAMOISES A TIRETTE

SOCIÉTÉ RUSTIN
7, Rue Castèrès - Clichy (S.)

CHEZ VOUS, SOUS LA LAMPE quelle joie !

D'APPRENDRE A **DESSINER** AVEC
MARC SAUREL CRÉATEUR DE LA CÉLÈBRE MÉTHODE

"LE DESSIN FACILE"



● Voici les longues soirées si propices à l'étude paisible. Mettez-les à profit pour apprendre à dessiner et, quand reviendra la belle saison, vous découvrirez dans la nature mille aspects nouveaux et insoupçonnés.

Le **DESSIN FACILE**, œuvre de Marc SAUREL, qui, depuis 32 ans, a formé des milliers de dessinateurs, continue à s'affirmer comme le plus éclatant succès d'enseignement du dessin par correspondance, ainsi qu'en témoignent la multitude de lettres enthousiastes de ses élèves et les résultats probants qui seront exposés à la Galerie Royale à Paris à partir du 1^{er} décembre.

Méthode moderne et vivante, fruit d'une longue expérience, **LE DESSIN FACILE** développe vos moindres dispositions par les corrections du professeur qui vous guide pas à pas comme en leçon particulière. Enfin, les études sont encore facilitées par les magnifiques documents photographiques inédits fournis avec le cours. Vous évitez ainsi la recherche des modèles et pouvez travailler n'importe quel sujet sans bouger de chez vous.

CARRIÈRES FÉMININES

Parmi les débouchés ouverts aux femmes et aux jeunes filles **LE DESSIN DE MODE** semble consentir tout particulièrement. Aussi Marc SAUREL, a-t-il voulu qu'un cours spécialisé figureât au programme d'enseignement de son Ecole. Ce cours est constamment tenu à jour et constitue une documentation indispensable à l'élève de Mode pour journaux, revues, catalogues ainsi que pour la création de modèles.

BON pour une documentation illustrée **ON 13** qui vous sera envoyée par retour, contre 3 francs en timbres-poste. Soulignez le genre de dessin qui vous intéresse.

CROQUIS PORTRAIT PAYSAGE
DESIGN DE MODE
DESIGN DE PUBLICITÉ
DESIGN D'ILLUSTRATION
DESIGN INDUSTRIEL
DESIGN ADMINISTRATIF
DESIGN DE LETTRES

"LE DESSIN FACILE"
11, Rue Koppler - PARIS (16^e)



Ludo

le Stylo
Hors-Classe

C'EST UNE PRODUCTION
FRANÇAISE
réalisée par:

Les Usines De L'Ourcq